

Remerciements

Nous remercions Dieu le tout puissant de nous avoir données la force, le courage et la volonté pour réaliser ce travail.

Nous remercions infiniment notre encadreur, Monsieur HASSANI Saïd d'avoir accepté de diriger ce travail, ainsi que pour ses précieux et judicieux conseils, sa rigueur et sa patience à guider nos pas tout au long de ce mémoire.

Un grand merci à nos familles pour leurs encouragements, leurs soutiens, et leurs suivis, avec patience durant tout nos parcours d'études.

Nous tenons à remercier aussi, les membres du jury qui ont accepté d'évaluer notre modeste travail.

Notre sincère gratitude s'adresse aussi à tous nos enseignants et à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

Cylia & Lynda

Dédicace

Je dédie ce modeste travail de recherche à ceux qui m'ont mis au monde, mes chers parents, qui ont toujours été à mes côtés : Que Dieu les bénisse et les protège.

A ma chère sœur Nabila, pour la tendre affection qu'elle ma toujours témoignée.

A mes très chers frère : Mourad et Hamid .

A ma chère binôme Cylia avec qui j'ai réalisé ce travail.

*Spécialement à notre promoteur qui nous a aidés durant notre travail.
A tous ceux qui ont contribué de près ou de loin dans la réalisation de ce mémoire.*

Aissi lynda

Dédicace :

Je dédie ce modeste travail de recherche à ceux qui m'ont mis au monde, mes chers parents, qui ont toujours été à mes côtés : Que Dieu les bénisse et les protège.

A ma chère sœur Katia, pour la tendre affection qu'elle ma toujours témoignée.

A mes très chers frère : Abdellah et Khaled.

A ma chère binôme Lynda avec qui j'ai réalisé ce travail.

*Spécialement à notre promoteur qui nous a aidés durant notre travail.
A tous ceux qui ont contribué de près ou de loin dans la réalisation de ce mémoire.*

Amarouchene Cylia

Sommaire

Introduction générale	06
Chapitre I : Méthodologie de recherche	23
Chapitre II : Traitement géolinguistique des prépositions en kabyle	42
Conclusion générale63
Références bibliographiques66
Annexes69
Table des matières88

Introduction générale

Introduction générale

Les chercheurs dans le domaine berbère s'accordent à dire que la langue berbère connaît le phénomène de la dialectalisation à travers tout le territoire de la Berbérophonie (Galand, Vycichl, Chaker, Nait-Zerrad, Lafkioui, Kahlouche, ...). Cependant, la langue est constituée de plusieurs dialectes et parlers répartis sur un territoire discontinu et très vaste, qui s'étend du Maroc jusqu'à Siwa, et de la Méditerranée au Niger.

La distance entre les dialectes et les parlers Berbères et l'immensité du territoire de la berbérophonie ont extrêmement contribué à la dialectalisation de la langue et son émiettement. Cette dispersion a sans doute, introduit une extrême fragmentation entre les groupes Berbérophones qui est à l'origine de la variation linguistique que connaît de nos jours la langue berbère. Cette diversification est due également à l'absence ou peu d'échanges et de contact entre les groupes berbérophones. Si la distance les sépare sur un territoire discontinu, cela n'empêche pas l'intercompréhension entre eux, comme disait K. NAÏT ZERRAD dans ses propos sur la langue berbère : *“On pourrait définir une langue berbère comme l'ensemble des parlers d'une région ou l'intercompréhension ne pose aucun problème”*¹.

Notons que la majorité des parlers et des dialectes berbères sont parlés au Maroc, en Algérie, en Libye, en Tunisie, En Algérie, on retrouve plusieurs dialectes : le kabyle, le Chaoui, le mozabite, le parler berbère des Béni-Snous, le dialecte kabyle, se présente sur une zone étendue qui regroupe sept (07) wilayas : Tizi-Ouzou, Béjaïa, nord de Sétif, l'est de Boumerdès, Bouira, le nord de Bordj Bou-Argeridj, et Jijel.

Le kabyle, se diversifie progressivement dans l'espace en couvrant une grande immensité du territoire, en allant jusqu'à la constitution de parlers locaux représentés par des villages de densité de population très faible. Au plan administratif, la Kabylie est divisée en neuf wilayas (ou départements) : Tizi-Ouzou, Bejaïa, Bouira, Bordj Bou-Argeridj, Jijel, Sétif, et Boumerdes ; ceci correspond en gros à l'ancienne Wilaya. Il faut dire que le territoire où l'on parle kabyle se rétrécit de jour en jour en raison de l'arabisation des localités kabylo-phones et notamment l'extension de l'arabe dialectale qui ne cesse d'occuper les limites de la kabylo phonie (Boumerdes, Bouira, Sétif, et Bordj Bou Argeridj).²

¹ NAIT ZERRAD K, *Grammaire moderne du kabyle*, Ed. KARTHALA, Paris, 2001. P. 07.

² HASSANI S, *La variation lexicale et morphosyntaxique à travers les parlers Kabyles*, Thèse de doctorat, Université Mouloud MAMMERI Tizi-Ouzou, 2019, p.29.

Le dialecte désigne une forme d'une langue qui a son système lexical, syntaxique et phonétique propre et qui est utilisé dans un environnement plus restreint que la langue elle-même, il appartient à la même famille linguistique et se distingue de la langue par certains termes lexicaux ou aspects grammaticaux.

Un dialecte regroupe une multitude de parlers locaux, contrairement au dialecte, le parler présente une uniformité linguistique presque parfaite, il est conforme à l'usage d'une unité sociologique élémentaire qui est une séquence de signes, une chaîne linéaire d'éléments ; pour décrire la langue, il faut tenter de dégager ces éléments qui sont des composantes d'un système linguistique, puis les classer en catégories syntaxiques, ils sont interdépendants et entretiennent des relations déterminées de divers types (dépendance, interdépendance, indépendance), parmi ces unités figurent les prépositions.

Dans ce présent travail, nous nous proposons d'analyser les prépositions employées en kabyle en essayant de rechercher les différentes formes et variations employées en kabyle à l'échelle intra-dialectale à travers les localités de la Kabylie : Tizi-Ouzou, Béjaïa, Boumerdès, Bouira, et Bordj-Bou-Arréridj. Nous voudrions donc dégager et recenser les différentes formes et variantes de prépositions à travers le territoire de la Kabylie phonie en parcourant 25 points d'enquête afin de connaître leurs répartitions sur l'espace kabyle phonie.

Problématique

Dans ce travail de recherche, nous allons tenter d'analyser la distribution et le comportement formel des prépositions à travers certaines localités kabyles. Nous tenterons, ici, de répondre à la question suivante : les prépositions employées en kabyle sont-elles rendues de la même façon à travers les régions enquêtées ou présentent-elles des différences formelles ou phonétiques ?

Hypothèses

Nous pouvons formuler une hypothèse selon laquelle les prépositions employées en kabyle ne connaissent pas des divergences à travers les parlers kabyles. Autrement dit, contrairement au lexique qui connaît de variations linguistiques très remarquables et à tous les niveaux de la langue, ces unités grammaticales, les prépositions ne connaissent pas des divergences linguistiques à l'échelle intra-dialectale kabyle.

Objectif et choix du sujet

Ce travail tente principalement de montrer la distribution géographique des variantes des prépositions sur l'aire linguistique de la Kabylie. Nous envisagerons recenser une dizaine de prépositions pour vérifier leurs réalisations, les formes de variations et les différences entre les localités.

Ce qui motive notre choix est le manque de travaux portant sur le traitement géolinguistique des prépositions. Etant donné que la majorité des travaux de dialectologie et de géographie linguistique portait sur le lexique et la phonétique ; les éléments grammaticaux n'ont pas suscité d'engouement des chercheurs dans le domaine berbère ; c'est la raison pour laquelle nous voulons mener une recherche de géolinguistique en se focalisant sur cette sur cette catégorie grammaticale.

Présentation des informateurs

Informateurs	Niveau d'instruction	Village	Commune	Daïra
1	Trilingue	Ichelibane	Abi-Youcef	Ain El Hammam
2	Bilingue	Ait Ergane	Agouni Gueghrane	Ouadhia
3	Quadrilingue	Ait El Kacem	Assi Youcef	Boughni
4	Trilingue	Tafsa Boummad	Agouni Gueghrane	Ouadhia
5	Trilingue	Lebtahi	Ait Aissa Mimoune	Ouagnoun
6	Bilingue	Taourirt Aden	Mekla	Mekla
7	Trilingue	Takoucht	Bouzeguene	Bouzeguene
8	Trilingue	Iguer Leqrar	Imsouhal	Iferhounen
9	Trilingue	Taka	Ait Yahia	Ain El Hammam
10	Trilingue	Beni Mahmoud	Akbil	Ain El Hammam
11	Trilingue	Inezliwen	Draa El Mizane	Draa El Mizane
12	Trilingue	Ihessounen	Makouda	Makouda
13	Trilingue	Tizi Bouchene	Azazga	Azazga

14	Trilingue	Agouni Fourou	Ait toudert	Ouacif
15	Trilingue	Ahfir	Imsouhal	Iferhounen
16	Trilingue	Taourirt Amrous	Illilten	Iferhounen
17	Bilingue	Ahl El Kser	Ahl El kser	Bouira
18	Bilingue	Ait Laaziz	Bouira	Bouira
19	Trilingue	Azro	Colla	Djaafra
20	Trilingue	Timezrit	Timezrit	Timezrit
21	Trilingue	Iwaquren	M'chedellah	M'chedellah
22	Trilingue	Nezla	Timizart	Ouaguenoune
23	Quadrilingue	Boghni	Boghni	Boghni
24	Bilingue	Ichoukrene	Draa El Mizan	Draa El Mizan
25	Trilingue	Ouanougha	Isser	Isser

04- Présentation des points d'enquête

Notre enquête a été effectuée en Kabylie, nous avons parcouru 25 villages (localités) appartenant aux wilayas suivantes : Tizi-Ouzou (19 points d'enquête), Béjaia (01 point d'enquête), Bouira (03 points d'enquête), Bordj-Bou-Argeridj (01 point d'enquête), Boumerdès (01 point d'enquête).

Nous avons pris l'entité « village » comme point d'enquête, pour la raison que celui-ci constitue la plus petite entité à laquelle appartient un informateur, géo-localisé et bien délimité afin de cerner les particularités de chaque région à une autre, en donnant avec précision à chacun d'eux ses coordonnées géographiques : latitude et longitude.

Le nombre de points d'enquêtes par wilaya est le suivant :

La wilaya de TIZI-OUZOU: 16 point d'enquête ;

La wilaya de BOUIRA: trois (03) point d'enquête ;

La wilaya de BOUMERDES: (01) point d'enquête ;

La wilaya de Bordj Bou-Argeridj : (01) point d'enquête ;

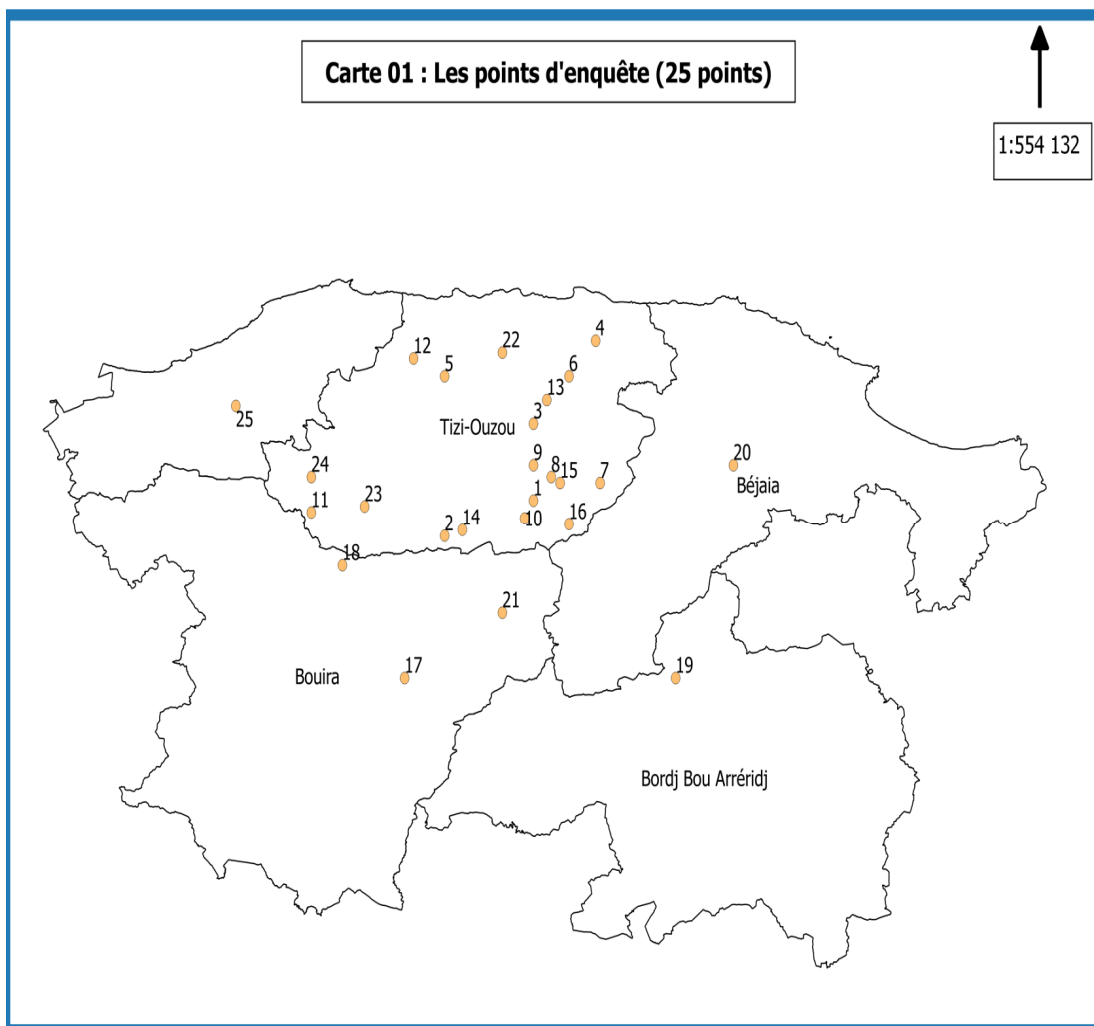
La wilaya de Bejaïa : (01) point d'enquête.

Nous présenterons dans le tableau ci-après, nos points d'enquête et nous les représenterons sur une carte conçue à l'aide du logiciel QGIS.

Les points d'enquête avec leurs coordonnées géographiques dans un tableau

Code	Point d'enquête	Latitude	Longitude	Commune	Wilaya
01	Ichelibane	36.55	4.33	Abi-youcef	Tizi-Ouzou
02	Ait Ergane	36.49	4.13	Agouni Gueghrane	Tizi-Ouzou
03	Ait El Kacem	36.68	4.33	Assi Youcef	Tizi-Ouzou
04	Tafsa Boummad	36.82	4.47	Agouni Gueghrane	Tizi-Ouzou
05	Lebtahi	36.76	4.13	Ait aissa Mimoun	Tizi-Ouzou
06	Taourirt Aden	36.76	4.41	Mekla	Tizi-Ouzou
07	Takoucht	36.58	4.48	Bouzeguene	Tizi-Ouzou
08	Iger Leqrar	36.59	4.37	Imsouhal	Tizi-Ouzou
09	Taka	36.61	4.33	Ait Yahia	Tizi-Ouzou
10	Beni Mahmoud	36.52	4.31	Akbil	Tizi-Ouzou
11	Inezliwen	36.53	3.83	Draa El Mizan	Tizi-Ouzou
12	Ihessounen	36.79	4.06	Makouda	Tizi-Ouzou
13	Tizi Bouchene	36.72	4.36	Azazga	Tizi-Ouzou
14	Agouni Fourou	36.50	4.17	Ait Tuddert	Tizi-Ouzou
15	Ahfir	36.58	4.39	Imsouhal	Tizi-Ouzou
16	Tawrirt Amrous	36.51	4.41	Illilten	Tizi-Ouzou
17	Ahl El Qser	36.25	4.04	Ahl El Qser	Bouira
18	Ait Laâziz	36.44	3.90	Bouira	Bouira
19	Azro	36.25	4.65	Colla	Bourdj Bou-Argeridj
20	Timezrit	36.61	4.78	Timezrit	Béjaïa
21	Iwaquren	36.36	4.26	M'chedallah	Bouira
22	Nezla	36.8	4.26	Timizart	Tizi-Ouzou
23	Boghni	36.54	3.95	Boghni	Tizi-Ouzou
24	Ichoukren	36.59	3.83	Draa El Mizan	Tizi-Ouzou
25	Ouanougha	36.71	3.66	Isser	Boumerdes

Carte géographique représentant les points d'enquête



01 Ichelibane	09 Taka	18 Ait Laziz
02 Ait Ergane	10 Beni Mahmoud	19 Azro
03 Ait El Kacem	11 Inezliwen	20 Timezrit
04 Tafsa Boummad	12 Ihessounen	21 Iwaquren
05 Lebtahi	13 Tizi Bouchene	22 Nezla
06 Taourirt Aden	14 Agouni Fourou	23 Boghni
07 Takoucht	15 Ahfir	24 Ichoukren
08 Iguer Leqrar	16 Taourirt Amrous	25 Ouanougha
	17 Ahi El Ksar	

Figure : les points d'enquête

La méthodologie de recherche

Notre travail s'inscrit, essentiellement, dans le champ de la géographie linguistique qui tente de traiter et de localiser les variations linguistiques sur une aire linguistique donnée. Nous nous sommes inspirés des travaux menés sur la variation dans le domaine berbère comme ceux de : A. BASSET (1929), L. GALAND (1964), KH. MADOUÏ (1995), M. LAFKIOUÏ (2007), NAIT ZERRAD (2005-2006-2009), M. BOUDJELLAL (2008 et 2014), S. BAYOU (2017), S. HASSANI (2019).

Notre travail s'attache à examiner les variantes et les formes des prépositions, en s'appuyant sur une méthode comparative des signifiants d'un même signifié à l'échelle intra-dialectale. Nous allons essayer de faire une analyse comparative pour recenser et dégager les variantes linguistiques et les aspects affectés par la variation (phonétique, morphologique et lexicale) et les unités non affectées par la variation.

Méthode d'analyse

La démarche préconisée dans cette recherche portant sur le traitement géolinguistique des prépositions employées en kabyle est comparative. Nous essayerons donc d'analyser ces unités grammaticales en décrivant leurs structures formelles en se servant de nos données collectées à travers les 25 localités de la Kabylie.

Questionnaire (grille d'enquête)

Notre questionnaire élaboré est constitué de 80 phrases qui contiennent (22) prépositions. Nous avons donc formulé des phrases en français contenant des prépositions afin d'obtenir leurs équivalents en kabyle. Dans ce questionnaire, nous avons introduit une rubrique qui nous permet de noter quelques renseignements liés à l'informateur. Voici, donc, le questionnaire soumis aux informateurs.

Le questionnaire

L'ensemble des informations nécessaires pour la collecte du corpus :
1. Les informations liées à la collecte du corpus
-Date de collecte :
-Lieu de l'enregistrement :
-Y avait-il un public ?

2. Les informations liées aux enquêtés		
<table style="width: 100%; border: none;"> <tr> <td style="width: 50%; border: none;">Homme</td> <td style="width: 50%; border: none;">Femme</td> </tr> </table> <p>-âge :</p> <p>-Wilaya :</p> <p>-Daïra :</p> <p>-Commune :</p>	Homme	Femme
Homme	Femme	
<p>- Village de résidence :</p> <p>-Village/ville d'origine :</p> <p>-Village/ville où l'enquêté a grandi :</p>		
-Niveau d'étude :		
-La langue maternelle de l'enquêté :		
-Les langues parlées :		

1.	“Il a mangé avec une cuillère”
2.	“il a mangé dans l'assiette”
3.	“Il a mangé avec son beau-père.”
4.	“il n'a pas mangé avec lui”
5.	“C'est avec lui qu'il a mangé.”
6.	Avec qui il a mangé le couscous ?
7.	“Avec quelle cuillère il a mangé le couscous ? ”
8.	“Avec quelle cuillère il va manger le couscous ? ”
9.	“Il a cherché sa femme dans la maison.”

10.	Avec quelle robe a-t-il vu sa femme?"
11.	Avec quelle robe la verra-t-il?"
12.	"Avec quelle robe ne l'a-t-il pas vue?"
13.	Il a donné la lettre à sa femme."
14.	"Il a posé la lettre sur la chaise"
15.	"Il va poser la lettre sur la table."
16	"Il va la poser dessus."
17.	C'est sur elle qu'il a posé la lettre
18.	"La femme n'est pas assise sur la chaise
19.	" Sur quelle chaise elle est assise?"
20.	"Sur quelle chaise va-t-elle s'asseoir ?"
21.	"il est resté sous la table"
22.	"il est restée au-dessous"
23.	"l'homme avec qui je suis parti "

24.	“ avec quel homme je suis parti ? ”
25.	“C’est l’homme que j’ai vu qui est venu”
26.	“C’est l’homme qui mange avec la cuillère qui est venu”
27.	“C’est l’homme avec qui je suis parti qui est venu chez moi à la maison ”
28.	“L’homme avec qui tu es resté est rentré tôt à la maison”
29.	“l’homme que j’ai vu avec toi”
30.	“Il m’a parlé de son pays.”
31.	“Il est rentré dans son pays.”
32.	“Il m’a parlé de la raison pour laquelle il est venu.”
33.	“Il m’a écrit une lettre sur son pays.”
34.	“Il m’a informé comme quoi il est arrivé.”
35.	“qui va arriver le premier à la fontaine ?”
36.	“Elle est allée à la fontaine.”

37.	“Vers quelle fontaine elle est allée ?”
38.	“il est parti à la montagne”
39.	“il est rentré dans sa chambre”
40.	Dans quelle maison il a attendu son père?”
41.	“Dans quelle maison il va l’attendre?”
42.	“La maison où tu habites se trouve devant celle de ma sœur”
43.	“La femme chez qui tu iras est malade”
44.	“chez qui tu iras?”
45.	“Chez qui trouveras-tu le livre ?”
46.	“Avec quoi il a tué le chien de cet homme ?”
47.	Au-dessous de la colline il y a une rivière
48.	à quelle heure il est rentré chez lui ?

49.	Il est rentré la nuit
50.	Y a du travail en Algérie
51.	A l'époque les gens vivaient dans l'obscurité
52.	Il est parti en bus
53.	Il a étudié dans deux écoles
54.	Il est devenu noir de saleté
55.	S'il te plait dis-moi la vérité !
56.	Ils viennent lui rendre visite de chaque région confondue
57.	Depuis ce jour-là, il est resté malade
58.	Il vient de France
59.	Il travaille à côté de chez lui (de sa maison)
60.	Ils sont tous venus à son mariage sauf sa sœur
61.	La route de la montagne est dangereuse

62.	Il est grand comme son père
63.	Ma maison se trouve entre deux rochers
64.	Au dessus de la maison il y a un nid de pigeons
65.	Pour qui tu travaille ?
66.	Il a mangé sans la cuillère
67.	Il est arrivé avant moi sans se reposer
68.	Il a sauté du haut du chemin vers le bas
69.	Il a marché jusqu'à devant la porte
70.	Il y a de la neige en haut de la montagne
71.	Le dieu est au dessus de vous
72.	Je l'ai trouvé à l'intérieur de la maison
73.	Il est sorti de l'intérieur du trou

74.	Il a frappé sa femme devant mes yeux
75.	Il est sorti en dehors de la maison
76.	Il est revenu du village
77.	Il est sorti de la maison avec son chat
78.	Il a couru vers nous
79.	C'est vers nous qu'il a couru
80.	Vers qui il a couru ?

Méthode de recueil du corpus

Après l'élaboration du questionnaire, nous avons parcouru un certain nombre de localité (25 points d'enquête) relevant des wilayas de la Kabylie : Bouira, Boumerdes, Tizi-Ouzou, Bordj Bou-Argeridj et Béjaïa. Dans chaque wilaya, nous avons choisi quelques villages en fonction des possibilités d'accès. Nous avons soumis des questionnaires aux informateurs dans leur majorité était des femmes (14 femmes) et (10 hommes) dont leur âge varie entre 20 et 50 ans. Nous avons inséré des formulations en français, afin de cibler des informateurs bilingues, c'est-à-dire ceux qui maîtrisent la langue française afin que l'informateur puisse nous fournir des informations et les équivalents souhaités.

Nous n'avons enregistré que quatre (04) informateurs dans quatre (04) localités situées à Bouira, à Bordj Bou-Argeridj, à Boumerdes et à Bejaïa. Quelques questionnaires, nous les avons envoyés aux informateurs concernés par nos enquêtes. En raison de difficultés et d'impossibilité de nous déplacer sur les lieux des villages à enquêter, nos questionnaires

ont été remplis par les informateurs eux-mêmes et nous les avons vérifiés par les réseaux sociaux pendant la crise sanitaire liée au COVID-19.

Difficultés rencontrées

Pendant la collecte des données auprès de nos informateurs, nous avons rencontrés de nombreuses difficultés et surtout avec ceux qui étaient en contact permanent avec les locuteurs des régions arabophones. Ce fait de contact a influencé nettement sur les réponses fournies par nos informateurs.

Ajoutant que les difficultés rencontrées sont liées essentiellement à la crise sanitaire du COVID-19. Les déplacements dans de nombreuses localités concernées par les enquêtes s'avère parfois difficile surtout pendant la situation que nous vivons, actuellement, liée au Covid-19 et le problème des moyens de transport. Quelques informateurs étaient très réticents et très réservés et n'avaient pas répondu à nos questions et dans beaucoup de cas ils ne sont pas disponibles. Nous n'avons pas pu remplir tous nos questionnaires distribués, de nombreux informateurs n'avaient pas accepté à traduire toutes les phrases formulées et trouvent que le nombre de 80 phrases très lassant.

D'autres, étaient très accueillants et ont répondu avec plaisir à toutes nos questions et nous n'avons vu aucun geste négatif de leur part.

Organisation du travail

Nous avons organisé notre travail en deux chapitres :

Le premier chapitre est théorique, nous l'avons consacré à la présentation générale des prépositions en tant que catégorie syntaxique et les critères sur lesquels les berbérissants, en l'occurrence, Fernand BENTOLILA et Salem CHAKER, se sont appuyés pour établir les catégories syntaxiques du berbère et aux définitions de quelques concepts de base et un aperçu historique sur la géographie linguistique. Dans ce chapitre, nous avons également présenté sommairement les travaux des berbérissants portant sur la géographie linguistique berbère.

Le deuxième chapitre est axé sur le traitement géolinguistique des prépositions en kabyle ; c'est dans ce chapitre que nous avons analysé nos données sur le plan phonétique, morphologique et lexical.

Chapitre I

Méthodologie de recherche

Introduction

Notre travail porte essentiellement sur le traitement géolinguistique des prépositions en kabyle. Dans ce chapitre, nous allons d'abord, présenter les prépositions en tant que catégorie syntaxique et les critères sur lesquels les berbérissants, en l'occurrence, Fernand BENTOLILA et Salem CHAKER, se sont appuyés pour établir les catégories syntaxiques du berbère ; puis, nous allons définir les concepts clés liés à la géolinguistique et à la variation linguistique en faisant un survol assez rapide sur les notions de langue, dialecte et parler, et les travaux de géographie linguistique berbère.

I. Les prépositions et les classes syntaxiques du berbère (kabyle)

1. Classification des catégories syntaxiques selon Fernand BENTOLILA

Pour établir les catégories syntaxiques du berbère, Fernand BENTOLILA s'appuyait sur deux critères essentiels³ :

a. Compatibilité : Si deux unités appartiennent à une même catégorie syntaxique cela veut dire qu'ils ne peuvent pas être compatibles dans un même énoncé, ce principe ne doit pas être confondu avec une simple coexistence de deux unités.

b. Exclusion mutuelle : Ce principe prétend que lorsque deux monèmes appartiennent à une même catégorie, ils s'excluent mutuellement ; c'est-à-dire si l'unité apparaît dans un contexte donné, elle exclue toutes les autres unités qui appartiennent à cette catégorie.

En s'appuyant sur les critères précédemment cités, F. BENTOLILA dégage les catégories suivantes⁴ :

1.1. Le verbe : Le verbe berbère se constitue d'une racine lexicale qui véhicule un sens vague, un schème aspectuel et un indice de personne.

Telsa « Elle a habillé »

/RS/ : c'est la racine lexicale.

e-a : c'est le schème (la marque aspectuelle)

t : c'est l'indice de personne (troisième pronom singulier féminin).

³BENTOLILA, Fernand, 1986, « *les classes d'unités significatives en berbère* », in. Modèles linguistique, t. VIII, Fascicule 1, pp.38-50.

⁴ Idem, pp. 44-50.

Ces trois éléments sont considérés en tant que marques obligatoires de verbe berbère car ce dernier ne peut jamais apparaître sans l'une de ces marques.

1.2. Le nom : Le nom en berbère se forme par l'association d'une racine lexicale et d'un schème nominal, chaque nominal porte obligatoirement les trois marques suivantes : le genre, le nombre et l'état, chacune de ces marques se manifeste sous une opposition binaire : le masculin et le féminin pour le premier, le singulier et le pluriel pour le deuxième, l'état libre et l'état d'annexion pour le dernier.

1.3. Adverbe : Comme bien d'autres langues, les adverbes constituent en berbère un ensemble très hétérogène. Ce linguiste a gardé cette appellation traditionnelle « adverbe » pour désigner des monèmes ou synthèmes ; non dotés de modalités spécifiques, qui déterminent principalement les verbes et qui d'autres parts, marquent par eux-mêmes leurs fonctions (autonomes).

1.4. L'état d'annexion : On constate dans beaucoup de noms une variation formelle. Mais le statut monématique de l'état d'annexion est difficile à établir ; on le constatera en examinant successivement les trois contextes où il apparaît (complément explicatif, complément déterminatif et régime de préposition).

1.5. Les fonctionnels : Cette catégorie comporte trois sous-ensembles :

1.5. a. Les prépositions : Ces unités rattachant des nominaux à des noyaux le plus souvent verbaux.

1.5. b. Les subordonnants : Les subordonnants indiquent principalement la fonction des verbes (prédicatoïdes). Certains d'entre eux peuvent régir prédicatoïdes non-verbaux actualisés par le présentatif.

1.5. c. Les coordonnants : Ces éléments ont le rôle de relier entre deux unités ou entre deux propositions.

2. Classification des catégories syntaxiques selon Salem CHAKER ⁵

Salem CHAKER propose une autre classification pour les unités lexicales et grammaticales du berbère. Il s'appuyait sur deux critères : les latitudes combinatoires et fonctionnelles. Il a cependant dégagé quatre catégories :

1. Le nom et le verbe qui appartiennent au lexique, ces deux catégories appartiennent à un champ plus vaste et ils sont susceptibles de s'enrichir quotidiennement.
2. Les fonctionnels et les autonomes qui appartiennent à la grammaire, leur champ est plus restreints, il est toujours possible de les dénombrer.

2.1. Les catégories lexicales

2.1.1. Le verbe : Le verbe berbère est défini par l'association obligatoire d'une racine lexicale composée uniquement de consonnes, d'une marque aspectuelle conjointe, souvent amalgamée, et d'un indice de personne.

2.1.2. Le nom : Les marques obligatoires constituent trois oppositions binaires qui n'ont pas toutes le même statut syntaxique. Le genre et le nombre sont des modalités du nom. On notera qu'en berbère, le genre fait bien l'objet d'un choix autonome et n'est pas inhérent au lexème. Cela est dû à la polyvalence sémantique de l'opposition masc. fém.

-A l'intérieur de la macro-classe des nominaux, on oppose : les sous-catégories lexicales, qui comprennent :

2.1.2. a. Le substantif : constitue le sous-ensemble fondamental de la classe. Ayant les latitudes fonctionnelles et combinatoires les plus typiques, il sert d'étalon pour la définition des autres sous-catégories.

2.1.2. b. L'adjectif : partage tous les traits combinatoires et fonctionnels du substantif. Il porte lui aussi les marques de genre, de nombre et d'état.

2.1.2. c. Les numéraux : outre leur appartenance à une série formelle particulière, sont identifiés par leur non-compatibilité avec les modalités obligatoires du substantif, nombre et état.

-A l'intérieur de la macro-classe des nominaux, on oppose : les sous-catégories grammaticales, qui comprennent :

⁵CHAKER Salem, « *les catégories syntaxique du Berbère* », Manuel de linguistique berbère I, Bouchène, Alger, chap.7, 1991, pp.123-133.

2.1.3.1. Le pronom personnel : distingue une forme libre ou indépendante accentuée, plurifonctionnelle, et des formes affixes dont chaque série correspond.

2.1.3.2. Les substituts non personnels : portent toutes les parties des marques conjointes obligatoires du nom (genre, nombre, état).

2.2. Les catégories grammaticales :

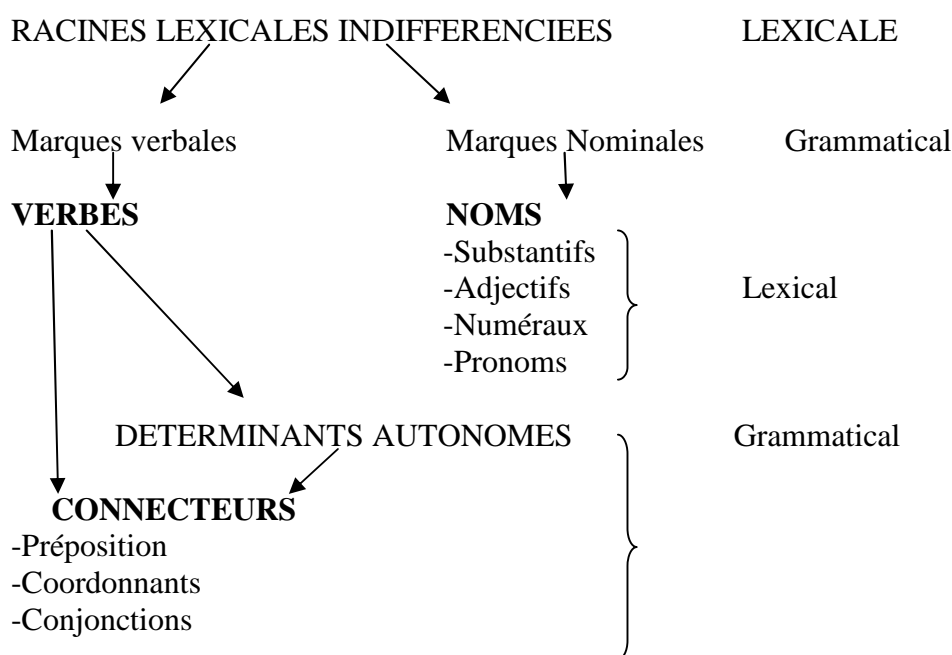
2.2.1. Les connecteurs /relationnels on regroupe sous cette appellation tous les indicateurs de relation (les « fonctionnels »), prépositions, subordonnants, conjonctions et connecteurs divers. Et divisé par deux sous titre :

2.2.1. a. Subordonnants non –propositionnels

2.2.1. b. Subordonnants coordination-propositionnels

2.2.2. Les déterminants : il s’agit d’un ensemble semi-ouvert très hétérogène, le plus fréquemment d’origine nominale. Ils portent encore souvent les marques formelles du nom, mais le processus de leur dé nominalisation est toujours nettement enclenché : on constate notamment qu’ils ne sont jamais prédicats de phrase nominale canonique à auxiliaire de prédication.

3. Les catégories syntaxiques du berbère (Salem CHAKER) : schéma dynamique⁶



⁶ CHAKER Salem, «les catégories syntaxiques du berbère », Op.cit.p136.

4. Origine des prépositions

Dans notre travail, nous nous sommes focalisés sur la classe des prépositions. Ce sont des fonctionnels ou indicateurs de fonction, elles rattachent des nominaux à des noyaux le plus souvent verbaux. La préposition est une zone de grammaticalisation (*Nom* > *Préposition*) intense, ancienne et généralisée en berbère. Les prépositions auraient donc subi le processus de grammaticalisation et elles sont issues des lexicaux. Le processus de grammaticalisation est très ancien et pan-berbère puisqu'il existe un noyau commun de prépositions pan-berbères. Le processus de grammaticalisation ayant donné les prépositions se poursuit en synchronie puisque l'on en détecte différentes strates disait Salem CHAKER⁷

Des strates anciennes (= prépositions pan-berbères, sans marques nominales),

Des strates plus récentes (= prépositions de forme nominale/lexèmes nominaux refunctionalisés) ;

La préposition permet de confirmer de nombreuses hypothèses diachroniques/reconstructives au niveau de la morphologie et de la syntaxe du Nom :

- a. Les actuelles marques définitives/obligatoires (Genre/Etat) du Nom n'existaient pas à date ancienne ;
- b. La marque d'Etat d'annexion du Nom est bien un indicateur de dépendance d'un nom par rapport à un autre nominal ;
- c. Le paradigme basique (primitif) des affixes personnels est à identifier au paradigme post-prépositionnel ;
- d. L'actuelle préposition pan-berbère n « de » (complément déterminatif/« génitif ») n'est pas primitive dans sa fonction du marquage de la relation déterminative (Nom ← Nom) puisque les prépositions anciennes ne la demandent pas.

5. La fluidité catégorielle : Nom - Connecteurs - Déterminants

Salem CHAKER parle de *fluidité catégorielle de certaines unités qui fonctionnent comme nom-Fonctionnel et comme déterminant (adverbe)*. Cette « indécidabilité » n'est pas propre aux « adverbes » : on la retrouve aussi, mais moins marquée, pour les relationnels. En fait, c'est toute la constellation des connecteurs et des déterminants autonomes qui est caractérisée par ces chevauchements fonctionnels incessants. Une unité comme *dFir*, « derrière » peut être employée en tant que :

Nom : *aXam n dFir* = « (la) maison de derrière » ;

⁷CHAKER Salem, « A-propos des prépositions berbères », in. *Revue des études berbères*.

Relationnel : *dFir wXam* = « derrière la maison » ;

Adverbe : *yQim dFir* = « il-est-resté derrière ».

Devant de tels cas d'ambivalence, on peut être tenté par une solution «radicale» et «élégante» qui consiste à poser plusieurs unités homonymes, correspondant chacune à un ensemble de latitudes fonctionnelles propres à une classe donnée. On aurait alors trois monèmes distincts : *dFir 1* = nom ; *dFir 2* = préposition ; *dFir 3* = adverbe.

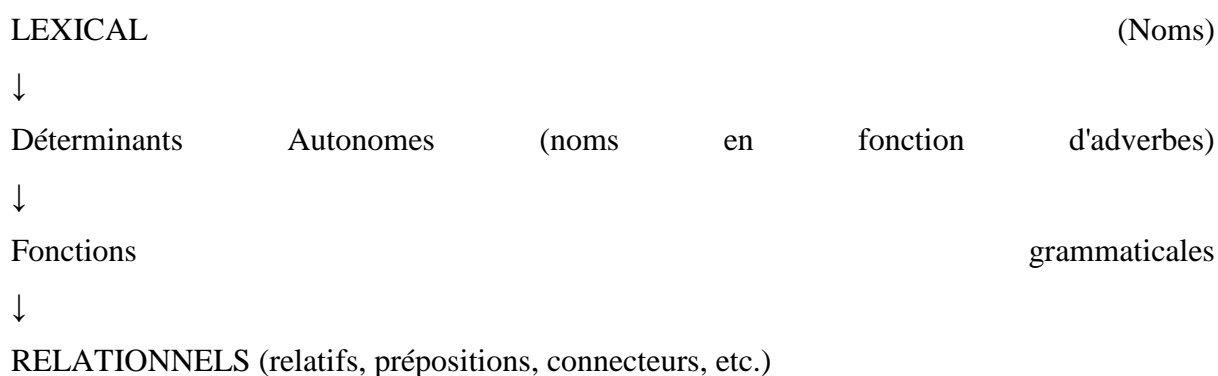
Mais une présentation de ce type est largement artificielle et peu réaliste en ce qu'elle masque un phénomène essentiel du point de vue de la dynamique de la langue : les chevauchements et transferts de classes qui sont à l'origine de la formation des paradigmes grammaticaux spécialisés. Historiquement, la quasi-totalité de ces unités sont d'anciens noms (parfois d'anciens verbes).

La dynamique des catégories va indubitablement dans le sens d'une spécialisation / grammaticalisation à partir des classes lexicales, principalement celle du Nom.

Si l'on adopte un point de vue résolument diachronique, on peut même affirmer que les seuls ensembles formellement et fonctionnellement bien ancrés dans la langue sont celui du Verbe et celui du Nom : les autres classes n'en sont que des appendices, de constitution plus ou moins récente.⁸

6. Processus de grammaticalisation

Les prépositions auraient subi un processus très complexe de la sphère lexicale à la sphère grammaticale. Ce cheminement du LEXICAL vers le GRAMMATICAL peut être représenté comme suit :



La fonction de déterminant autonome est la charnière commune à toutes ces unités en recoupement : c'est à partir d'elle que s'opère et s'accroît la grammaticalisation.⁹

⁸ CHAKER Salem « Catégorie syntaxique du berbère », Op-Cit, pp.134-136

⁹ CHAKER Salem, « les catégories des prépositions berbère », Op-Cit, p.135-136.

II- Définition des concepts clés

Dans ce passage nous allons donner la définition des concepts clés ont appuyant sur la linguistique générale.

Géographie linguistique

La géographie linguistique est une partie de la dialectologie qui s'occupe de localiser les variations des langues, les unes par rapport aux autres. Elle est d'une certaine manière issue de la grammaire comparée. Celle-ci, après avoir postulé des langues mères uniformes et des ruptures soudaines et définitives, a été réduite à admettre que, quand une différenciation en langues divers s'est produite, elle était préfigurée avant la rupture par des variations linguistique, et qu'en sens inverse des parlars d'origine comme déjà différenciés peuvent subir des changements communs. En outre, en réaction contre les grammaires des XVIIIe siècles qui croyaient que la langue standard était la forme la plus ancienne et que les dialectes locaux étaient des formes « abâtardies », la grammaire historique a eu tendance à chercher les survivances et les régularités de ce fait à s'y intéresser en privilégiant leur étude.¹⁰

Parler

La définition de parler dans le dictionnaire de linguistique ainsi :

« par opposition au dialecte, considéré comme relativement uni sur une aire assez étendue et délimité ou moyen des critère linguistique de la dialectologie et de la géographie linguistique, le parler est un système de signes et de règles de combinaison défini par un cadre géographie étroit (vallée, par exemple, ou village) et dont le statut social est indéterminé ou départ. une langue ou un dialecte étudiés en point précis sont donc étudiés en tant que parlars .»¹¹

Dialecte

Dans le dictionnaire de la linguistique, le terme dialecte est défini ainsi : *« Le dialecte Est un système de signes et de règles combinatoires de même origine qu'un autre Système considéré comme la langue, mais n'ayant pas acquis le statut culturel et social de cette Langue*

indépendamment de laquelle il s'est développé

¹⁰DUBOIS. Jet all, « Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage », Ed. Larousse, paris, 1994, pp.218-221.

¹¹Idem, P, 358.

quand on dit que le picard est un dialecte français, cela ne signifie pas que le picard est né de l'évolution (ou à plus forte raison de la « déformation ») du français »¹².

Dialectologie

La dialectologie est la discipline qui s'intéresse à la description des différents systèmes linguistique d'une même langue qui se diversifie dans un air géographique bien déterminé.

Le dictionnaire de la linguistique la définit ainsi :

« Le terme dialectologie, pris parfois comme simple synonyme de géographie linguistique, désigne la discipline qui s'est donné pour tâche de décrire comparativement les différents systèmes ou dialectes dans lesquels une langue se diversifie dans l'espace et d'établir leurs limites. Le mot s'emploie aussi pour la description de parles pris isolément, sans référence aux parlers voisins ou de même familles »¹³

Variante

Est une forme d'expression différente d'une autre pour la forme, mais n'entraînant pas de changement du contenu par rapport à cette autre. Les variantes peuvent être liées, c'est-à-dire conditionnées par l'entourage ou libres.¹⁴

Variation

On appelle variation le phénomène par lequel, dans la pratique courante, une langue déterminée, n'est jamais à une époque, dans un lieu et dans un groupe social donné, identique à ce qu'elle est à une autre époque, dans un autre lieu, dans un autre groupe social.

Les types de variations: Nous avons quatre (04) grands types de variations classiquement distingués :

a-Variation diachronique : liée au temps, elle permet de contraster les traits selon qu'ils sont perçus comme plus au moins anciens ou récents.

b-Variation diatopique (régionale) : elle joue sur l'axe géographique, la différenciation d'une langue suivant les régions relève de cette variation pour désigner les usages qui en résultent, on parle de régiolectes, topolects, ou de géolectes.

¹² Idem, p, 149.

¹³ DUBOIS .Jet all, « Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage », Op.cit. p, 150.

¹⁴ Idem, p, 503.

c-Variation diastrasique (sociale) : explique les différences entre les usages pratiqués par les diverses classes sociales, il est question en ce cas de sociolectes.

d-Variation diaphasique (stylistique) : on parle de variation diaphasique lorsqu'on observe une différenciation des usages selon les situations du discours ; ainsi la production langagière est-elle influencée par le caractère plus au moins formel du contexte d'énonciation et se coule-t-elle en des registres ou des styles différents¹⁵.

Préposition

La préposition est un mot invariable qui a pour rôle de relier un constituant de la phrase à un autre constituant ou à la phrase tout entière, en indiquant éventuellement un rapport spatio-temporel. Le mot ou le groupe de mots ainsi reliés sont appelés « régime » les prépositions traduisent donc des relations grammaticales et spatio-temporelles.

On a distingué des prépositions vides, qui sont de simples outils syntaxiques, et des prépositions pleines, qui, outre l'indication du rapport syntaxiques, ont un sens propre. ainsi, de dans il est temps de partir est une préposition vide, ainsi que dans il aime à plaisanter. Au contraire, avant, par exemple, introduit un « complément circonstanciel de temps » comme après, mais exprime l'antériorité alors qu'après exprime la postériorité.

Les prépositions comprennent les prépositions proprement dites et les locutions prépositives comme à côté de, autour de, à l'exception de, en deçà de, formées de préposition vides et d'adverbes ou de noms et dont la liste n'est pas close.

Il n'existe pas de distinction nette entre l'adverbe et la préposition : c'est ainsi que des prépositions comme après, avant, avec, contre, depuis, derrière, devant, entre, hors, outre, etc.

S'emploient souvent comme adverbes avec ellipse du régime : il marche devant. depuis, il n'a cessé d'être malade, etc...d'une manière générale, le régime suit immédiatement la préposition, la suite « préposition + régime » forme une unité dont les éléments entre tiennent entre eux des rapports plus étroits qu'avec le reste de la phrase. Cependant, il existe des langues dans lesquelles les prépositions se placent immédiatement après leur régime, ce sont alors des « poste positions ».¹⁶

¹⁵ KNECHT.P, « *le dialecte* » in MOREAU-M-L, Sociolinguistique concepts de base, p.283.

¹⁶ DUBOIS J et all, « *Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage* », Op. Cit, p.390.

1. Aperçu historique de la géographie linguistique :

La géographie linguistique est apparue à la fin des 19 siècles avec l'élaboration du premier atlas linguistique en Allemagne par Georg Wenker. On date aussi le début de cette discipline avec le début de la publication, en 1902, de l'atlas linguistique de la France (abrégé ALF) élaboré par Gilliéron M. et Edmond. L'ALF a été conçu comme modèle dans les travaux de géographie linguistique postérieurs dans tous les pays où l'on a procédé à ce genre d'études.

Il faut signaler qu'au début, cette discipline avait comme objectif principale la reconstitution de l'histoire des mots comme l'atteste cet extrait de DAUZAT A (1922 :27) « *cette discipline avait pour but essentiel de reconstituer l'histoire des mots, des flexions, des groupements syntaxiques d'après la répartition des formes* ». D'ailleurs il va jusqu'à comparer cette discipline à la géologie : « *mais le fait capital, c'est que la géographie linguistique elle nous apparaît comme une véritable géologie du langage, reconstituée si l'on peut dire, par leurs affleurements actuels, les couches successives des mots en grande partie enfouies* » DAUZAT A (1922.30).

Concernant la méthodologie, la géographie linguistique suit différentes méthodes selon les étapes d'élaboration d'un atlas linguistique : premièrement le recueil de la variation linguistique auprès des locuteurs dans leurs régions, puis la confection des cartes géographiques sur lesquelles on porte cette variation, et enfin le dépouillement final¹⁷.

1.1. Les travaux de géographie linguistique berbère :

Nous présentons quelques travaux étudiés dans ce domaine, puis les classifions selon leurs types d'étude : étude géographie linguistique, étude dialectométrique.

Certains travaux de comparaison situés dans le domaine de la géographie linguistique qui dégagent sur la transformation des cartes pour chaque phénomène linguistique, nous citerons les travaux d'André BASSET, Lionel GALAND, KH. MADOUÏ et celui de M. BOUDJELLEL.

D'autres travaux de comparaison ayant placé dans le domaine de la dialectométrie. Nous citerons les travaux de Kamal Nait-ZERRAD, les travaux, les travaux de Mena LAFKIOÏ et celui de Saïd GUERRAB.

¹⁷ BAYOU Saleh, « *la variation lexicale dans l'aménagement de la langue amazigh, le cas du Kabyle* », Thèse de doctorat, Université A. Mira, Bejaia, 2017, p.69-70.

Nous présentons les travaux et les études de géographie linguistique berbère selon l'ordre chronologique de leur publication.

1.1. a. Le travail d'André BASSET (1929):

Les premiers travaux de dialectologie Berbère datent de la fin de 19^{ème} siècle avec R. BASSET (le précurseur des études berbères) selon LAFKIOUI. Au début de 20^{ème} siècle A. BASSET a développées la géolinguistique il a mené des études plus profondes dans plusieurs aires d'Afrique du nord (partie nord d'Alger : kabyle, Chlef, Chaoui, au sud : région du Sahara : Zenaga de Mauritanie, etc....)¹⁸

André BASSET a effectué ses enquêtes pendant quatre séjours en Kabylie. Deux en 1926, un en 1927, un en 1928. Les deux derniers séjours ont eu pour but de compléter ses enquêtes et surtout de les contrôler. Il a pris le Douar (subdivisions de la commune mixte) comme base ou unité de départ du travail d'exploration. Il s'en suit, qu'à chaque douar correspond un point d'enquête. Il s'en est tenu en principe, à un informateur par douar, c'est-à-dire l'informateur appartenant à chaque Douar est nécessairement choisi dans un seul village. Si pour un même douar, il a eu rarement un informateur du même village ; parfois il choisit deux informateurs, de deux villages différents). Pour mener à terme ses nombreuses enquêtes en Kabylie et afin d'économiser du temps, A. BASSET n'a pas eu à se déplacer de village en village, il se rendait souvent aux marchés hebdomadaires qui constituent un endroit privilégié de rassemblement de tous les villageois des Douars environnants et un lieu de rencontre idéal des locuteurs de diverses localités ; à ce propos, BASSET avançait que : « La limitation du vocabulaire (il s'agit du vocabulaire court) me permettait en choisissant le jour du marché hebdomadaire pour me rendre au centre de la division administrative appelée commune mixte, d'en entendre plusieurs dans la même journée, partant, chose capitale à mes yeux, de multiplier les points tout en allant vite ». , Il a eu environ 240 informateurs, soit en moyenne un par 3000 individus. La population des douars étant très inégale, et pouvant aller aisément de 1000 à 10 000 unités. Le nombre de points d'enquêtes : 219 points d'enquêtes.

D'après LAFKIOUI l'objectif d'André BASSET est de collecter un nombre des matériaux qui consiste les deux champs vocabulaire : le corps humain et les animaux domestiques, plus un nombre de verbe, et quelques noms de plantes, etc.

En 1929, André Basset son corpus contient vingt (20) mots concernant le corps humain (sur quelques termes berbères concernant le corps humain : la tête, front, le visage, l'œil, les

¹⁸LAFKIOUI M, *Atlas linguistique des variétés berbères du Rif*, Ed : Pierre, Mardaga, Belgique, 1997 p 11.

yeux, la bouche, la lèvre, l'oreille, le cheveu, le sourcil, le cil, la moustache, le membre supérieur mollet, le doigt, le pouce, l'auriculaire, la paume, le genou, le mollet. Ce sont les formes du singulier qui sont retenues ici sauf pour l'œil et les yeux, basset a tenté de rechercher les deux formes : singulier et pluriel.

Résultat chez André BASSET chaque mot est reporté sur une carte avec ses variantes rencontrées à travers les points. Il s'est efforcé de préciser certaines nuances en particulier phonétique ou sémantique, d'étudier les termes rencontrés, de replacer les faits kabyles dans l'ensemble des faits berbères¹⁹.

D'après S.CHAKER, l'œuvre de géographie linguistique d'André BASSET à un grand apport pour la langue berbère, d'ailleurs il le considère comme référence essentiel pour la langue kabyle : « c'est la référence essentiel »²⁰

1.1. b. Le travail de L. GALAND (1964):

Lionel GALAND a effectué, en 1953 et en 1954, une enquête de géographie linguistique qui partait sur une liste de quarante à cinquante mots relatif à une activité très répandue dans la région d'IMI n-Tanout (d'élevage) noms des animaux domestiques et des éléments de l'œuf adverbies de temps, désignation des points cardinaux.

Le corpus de Lionel GALAND a commencé sur le versant nord du grand Atlas marocain dans les régions d'Imi n Tanout en 1953 et 1954, il a parcouru 20 points d'enquêtes ont été sélectionnés pour les enquêtes représentent 8 tribus Demsira (1- Tisqqi, 2- timezgadiwin Ilinfukt, Nfifa (4- Afella n-Talat, 5- Lqesbelt Ttehtaniya) ; Mtougga (6- Tizggi) ; Ahl-Chichaoua (7- Agadir-Ufullus, 8- Ayt-Uzbayr) ; Douirane (9- Talat-Iygizul, 10- Tazddimt, 11- Tigudar) ; Seksaoua (12- Bulewan, 13- Tabrağut, 14- Taselli, 15- Fensu) ; Mzouda (16 - Agadir, 17- Tagenza) ; Frouga (18- Ayt-Warir, 19- Ig^wmasn, 20- Ig^wmasn). à une distance de 70 km du sud au nord.

L'enquêteur a élaboré une liste de 45 mots de noms d'animaux domestique et les noms des éléments, les adverbies du temps.

1964, l'enquête de GALAND a eu pour cadre la zone restreinte (versant nord du Grand Atlas marocain), sa contribution a permis non seulement d'analyser certains aspects de la structure du lexique et des phénomènes ayant conduit à la diversité linguistique mais aussi elle peut préciser la position linguistique des parlers berbères de la zone étudiée. Les limites de

¹⁹BASSET André, *Etude de géographie linguistique en Kabyle*, Librairie Ernest Lerou, Paris, 1929, p.05.

²⁰ CHAKER Salem, *Géographie linguistique*, in *Encyclopédie Berbère*, Aix-en-Provence, Paris, 1995, p.02.

l'enquête présente donc un inconvénient de ne pas pouvoir couvrir toute la zone berbérophone du Grand Atlas marocain et a peu de chance de révéler l'aire entière d'un mot.

Ensuite GALAND a expliqué son travail avec des cartes géolinguistique qui défini la différente prononciation avec des commentaires détaillés sur les différences rencontrées dans différentes points d'enquêtes sur le plans lexical et morphologique²¹

1.1. c. Le travail de KH. MADOUÏ (1995):

Le travail de KH. MADOUÏ inscrit dans le domaine de la dialectologie, mené sur le terrain de la petite Kabylie. A pris seulement six point d'enquête de cette wilaya, dans cette région réparties en deux groupe : le premier groupe les parlés de la Vallée de la Soummam 3 point d'enquête : (Seddouk – Timezrit – Amizor) qui est situé à l'ouest de Bejaïa, le 2 groupe les parlars du littoral, Tichy – Aokas – Melbou

L'enquêteur à élaboré un questionnaire qui comprend trois (3) parties est chacune d'elle correspond à un niveau linguistique précis :

Dans chaque niveau, des phénomènes linguistiques sont ciblés afin de les traiter et d'expliquer leurs diversités à travers ses points d'enquête soumis à l'étude.

Niveau phonético-phonologique ;

Niveau syntaxique ;

Niveau lexical

C'est un questionnaire appliqué sur une petite région en six points de la Kabylie (vallée de la Soummam et côte Bougiote). Il aboutit à la fin à tracer une frontière entre les parlars de la Kabylie de la Soummam et ceux de la côte méditerranéenne à l'est de Bougie, sur la base d'une série d'isoglosses, principalement phonétiques et morphologiques. Même si ses résultats sont intéressants, son travail est très limité puisque il ne couvre pas une toute la zone de la kabylo phonie, et qui dans chaque petite zone d'autres phénomènes de variation apparaissent et la proximité linguistique ne correspondent pas toujours à une proximité géographique, cela pourraient alors modifier totalement les lignes.

MADOUÏ a regroupé les parlars études en deux (02) blocs séparés par une frontière, le résultat d'une convergence d'isoglosse ; d'un côté ceux de la Soummam et de l'autre ceux du littoral.²²

²¹ GALAND L, *Géographie linguistique dans la région d'Imi n Tanout(Grand atlas marocain)*, in premier congrès international de dialectologie générale, Louvain, Paris, 1964. , pp : 50-63.

²²MADOUÏ Kh, *Contribution à la géographie linguistique (petite Kabylie)*, Mémoire de magister, Université de Bejaia (Algérie), 1995, pp : 107-118.

1.1. d. Le travail de M .BOUDJELLAL : (2008 et 2015)

Il a réalisé deux travaux portant la même intitulée, dans le domaine de géographie linguistique de terrain sur un dialecte berbère : le Chaouïa parlé dans l'est Algérien.

Les points d'enquêtes du premier travail sont en nombre de 13, et dans le deuxième sont en nombre de 62 point d'enquête. Mena BOUDJELLEL son travail en 2014 n'a non seulement complété son premier travail de master 2 en intégrant plus le nombre de points d'enquête dans le demain chaoui mais et il a approfondi l'analyse des phénomènes variationnels. Son questionnaire comprend trois niveaux :

Phonétique-Phonologique : en ciblant trois paramètres : labiovélarisation, spirantisation, palatalisation, assourdissement, assimilation) ;

Morphosyntaxique : pronoms autonomes, pronoms possessifs, les affixes du verbe, les interrogatifs et la particule de négation ;

Lexical : liste diagnostique de 232 lexème

L'objectif de cette étude est la prise en charge de la variation linguistique régionale dans le dialecte chaoui et ensuite de retracer les limites géolinguistique entre des groupes linguistique plus ou moins homogènes.

Ses résultats sont exposés, interprétés et reportés sur des cartes linguistiques (58 cartes).Il a proposé ensuite une classification des parles étudiés.²³

1.1. f. Le travail de LAFKIOUI (2009) :

Mena LEFKIOUI travaille sur les parlers rifains son atlas linguistique constitue une référence incontournable et une pierre angulaire dans les études de géographie linguistique, Elle intégré dans son questionnaire tous les niveaux linguistique phonétique, phonologie, morphologie et la syntaxe, le lexique.

Le nombre de points d'enquête 452 villages rifains ont été effectuées en neuf (09) mois sur la période été en 2001 et l'été 2003. Ses enquêtes réalisées en plusieurs phases, la première est la sélection des points d'enquête, et les enregistrements préliminaires ; la seconde, est consacrée aux enregistrements en utilisant les différents types d'enquête. La dernière phase est la vérification des données et les compléter.

Son corpus est composé de : 62 lexèmes (entrées lexicales), le corps humain (21 entrées), les liens de parenté (06 entrées), les animaux (06 entrées), les couleurs (02 entrées), les numéros (03 entrées), noms et adverbes divers (24 entrées). Afin d'élaborer l'atlas linguistique des

²³ BOUDJELLAL.M, 2008, « Contribution à la géographie linguistique de berbère Chaouïa », Mémoire de Master-II, CRB-INACLO, sous la direction du professeur k. Nait-Zerrad, p.186-187.

parlers rifains, elle a sillonné toute la région du Rif du Nord au Sud, et de l'Est à l'Ouest étaient concernées par les enquêtes trois (03) (dirigée, semi dirigée, non dirigée), réalisés à l'aide d'un dictaphone, et comme il n'existe pas de carte géographique pour référencier exactement des tribus et des villages berbérophones du Rif, il a fallu en concevoir une qui permet le traitement automatique, en utilisant des outils comme : cartes topographiques et satellites du Maroc, logiciel informatique d'image et afin de faire l'analyse des données, elle a utilisé trois (03) méthodes : méthode binaire / méthode GIW / méthode Levenshtein.

Les résultats de cette analyse recueil de carte géolinguistique faisant apparaître les variantes linguistique sont suivie de les réalisation de chaque forme phonétique en expliquant leur changement et leur évolution a travers une comparaison inter dialectale qui confirme l'existence de sept groupe de parlers a travers de tout le territoire de la linguistique berbère.²⁴

1.1. g. Salah BAYOU (2017) :

Cet auteur a réalisés un travail dans le domaine de la géographie linguistique en 2017 qui s'intitule « la variation lexicale dans l'aménagement de la langue amazighe: le cas du kabyle ». Cette étude a porté sur la variation de lexique dans le domaine kabyle, son objectif était de dégager les ressemblances et les divergences des unités significatives entre plusieurs régions de la Kabylie. Ce travail servira dans le processus d'aménagement de la langue kabyle et le berbère en général. Il a élaboré un questionnaire de 40 entrées qui sont des noms fréquemment employés en kabyle, il a recueilli cette liste auprès des informateurs issus des différentes régions concernées par l'étude. Son corpus se constitue de trois groupes d'unités ; le premier se constitue de 15 entrées représentant des noms du corps humain. Le deuxième est composé des noms d'animaux (domestique et sauvage) et englobe aussi 15 entrées. Le troisième représente les noms d'insectes.

Son enquête a été effectuée dans 160 localités, situées dans 143 communes de 07 wilayas de la Kabylie. Parmi les 160 points, 17 sont des chefs-lieux de communes et le reste sont de grands et petits villages.

Parmi les informateurs figurent des hommes et des femmes qui exercent des métiers différents ; commerçants, retraités, des travailleurs, sont tous âgés plus de vingt cinq ans, cela pour assurer la fiabilité des données recueillies.

²⁴ LEFKIOUI M, «Atlas linguistique des variétés berbère du Rif », Op.cit. p:11-12.

Il a représenté toutes les variantes attestées dans les différentes régions sur des cartes géographiques en utilisant le logiciel QGIS.²⁵

1.1. h. Le travail de HASSANI Saïd (2019) :

Le travail de Saïd HASSANI inscrit dans le domaine de géographie linguistique a été effectué en 2019 sur la variation linguistique (lexicale et morphosyntaxique) à travers les parlers kabyles. Soumis un questionnaire lexical et morphosyntaxique préétabli aux informateurs en notant ce qu'ils fournissent comme spécificité de leur parler. Il a choisi d'enquêter sur divers champs lexicaux et quelques faits de morphosyntaxe ils ont servis de questionnaire linguistique proposé par Lionel GALAND et Paulette GALAND-PERNET² en 1971, qui ont intégré les données morphosyntaxiques

-Le nombre de points d'enquêtes est de 111 points (Tizi-Ouzou, Béjaïa, Bouira, Boumerdès, Sétif et Bordj Bou-Argeridj).

Résultats chez Saïd HASSANI révèlent que le kabyle est un ensemble varié de phénomènes qui sont présents dans la bouche des locuteurs kabyles. Il est représenté par les variantes régionales et locales à travers ses diverses manifestations dans des parlers locaux. Basées sur le même héritage et patrimoine linguistique, et puisant du même fonds commun, ces variations et réalisations linguistiques constituent un ensemble à la fois uni et diversifié. Elles ont, cependant, un inventaire de base commun et résulteraient d'un renouvellement régional enclin à des influences diverses. Elles constituent ainsi, un vrai « continuum dialectal kabyle »²⁶

2- Les travaux de dialectométrie

2. a. Le travail de K. NAIT ZERRAD :

En dialectologie berbère, les premiers travaux de dialectométrie sont l'œuvre de Nait-ZERRAD, il a réalisé trois articles dialectométriques dans le domaine berbère.

Le premier article paraît : «*Essai d'analyse dialectométrique appliquée au berbère : Exploitation des concepts et méthodes 2005*». Il affirme cette première ébauche n'est bien entendu qu'exploratoire et voudrait montrer tout le profit que l'on peut tirer des résultats de l'analyse dialectométrique à une échelle plus large.

²⁵ BAYOU S, « *la variation lexicale dans l'aménagement de la langue amazigh, le cas du Kabyle* », Op.cit. P: 69-70.

²⁶ HASSANI S, « *La variation lexicale et morphosyntaxique à travers les parlers Kabyles* », Op.cit. pp.133-135.

Il a comparé 31 parlers kabyles répartis sur tout le territoire Kabyle et ses données (corpus) ont été extraites de l'étude géolinguistique de BASSET (1929) ; il a utilisé le logiciel RUG/L04 pour calculer ses résultats et deux méthodes dialectométriques différentes : Binaire / Levenshtein, pour effectuer sa comparaison il a dégagé quatre (04) groupes linguistique, la méthode binaire montre l'existence de deux (02) groupes et chacun d'eux se divise ensuite en deux (02) sous-groupes :

1. Groupe de la Kabylie occidentale (OC)
 - a. 1er sous-groupe occidental (OC1)
 - b. 2ème sous-groupe occidental (OC2)
2. Groupe de la Kabylie orientale (OR)
 - a. 1er sous-groupe oriental (OR1)
 - b. 2ème sous-groupe oriental (OR2)

Par contre la méthode Levenshtein montre l'existence de deux groupes mais avec une subdivision moins symétrique :

1. Groupe de la Kabylie extrême orientale (EOR)
2. Groupe de la Kabylie occidentale (OC) et orientale (OR)
 - A. Groupe OC i. Sous-groupe OC1 ii. Sous-groupe OC2
 - B. Groupe OR

Le deuxième porte intitulé « Le calcul de la distance linguistique appliqué au berbère : Explorât des concepts et méthodes » (2009). Il a bien présenté et expliqué les diverses méthodes dialectométriques à savoir calculer la distance entre les variantes linguistiques regrouper les parlers afin de calculer la distance entre les sons composant les mots de la langue berbère il a proposé des procédés à en tenir compte sur échelles phonétique.

Le troisième article intitulé « Classification des parlers berbères et analyse dialectométriques » pour calculer les distances entre 19 parlers berbères choisis l'auteur emploie essentiellement l'algorithme de Levenshtein. Il aboutit à la fin de la classification de 19 variétés du berbère répartis sur l'aire de la berbérophone en trois grands groupes.

- 1- Un groupe contient deux sous-ensembles : le sud du « Maroc Central » et le « chleuh »
- 2- Un groupe se subdivise en deux sous-groupes distincts : d'une part les parlers « Zénètes » et d'autre part le kabyle et le parler des Sanhadja de Srair.
- 3- Un troisième groupe contient le touareg et les parlers orientaux. ²⁷

²⁷HASSANI S, « *La variation lexicale et morphosyntaxique à travers les parlers Kabyles* », Op.cit, p.140-141.

2. b. Le travail de S. GUERRAB (2014) :

c'est le plus récent travail de géographie linguistique consacré au dialecte kabyle, il s'agit d'une thèse de doctorat intitulée : « analyse dialectométrique des parlers berbères de Kabylie » 2014 il a élaboré un questionnaire directif, composé de 130 entrées en français, contenant environ deux tiers de lexèmes simples (noms, verbes, adjectifs) et un tiers de syntagmes (phrases courtes). Ces données ont été recueillies lors de deux (02) séjours en Kabylie, dans 167 points d'enquête de cinq (05) wilaya : Tizi-Ouzou (88 points d'enquête), Bejaïa (57 points d'enquête), Bouira (15 points d'enquête), Boumerdès (02 points d'enquête).

Son objectif est de mettre en évidence le continuum dialectal qui existe en Kabylie, et classer les parlers Kabyle sur la base d'une méthode objective, une classification objective des parlers kabyles et son dernier but rentre dans le cadre de la perspective qui est la présentation d'un Atlas linguistique basé sur le corpus recueilli dans cette étude.

Pour réaliser cet objectif GUERRAB à élaboré une grille d'enquête qui comporte 130 entrée, sélectionnés pour représenter la variation.²⁸

²⁸GUERRAB S, « *Analyse dialectométrique des parlers berbère de Kabylie* », Thèse de doctorat, K. Nait Zerrad, INALCO, Paris. p126.

Chapitre II

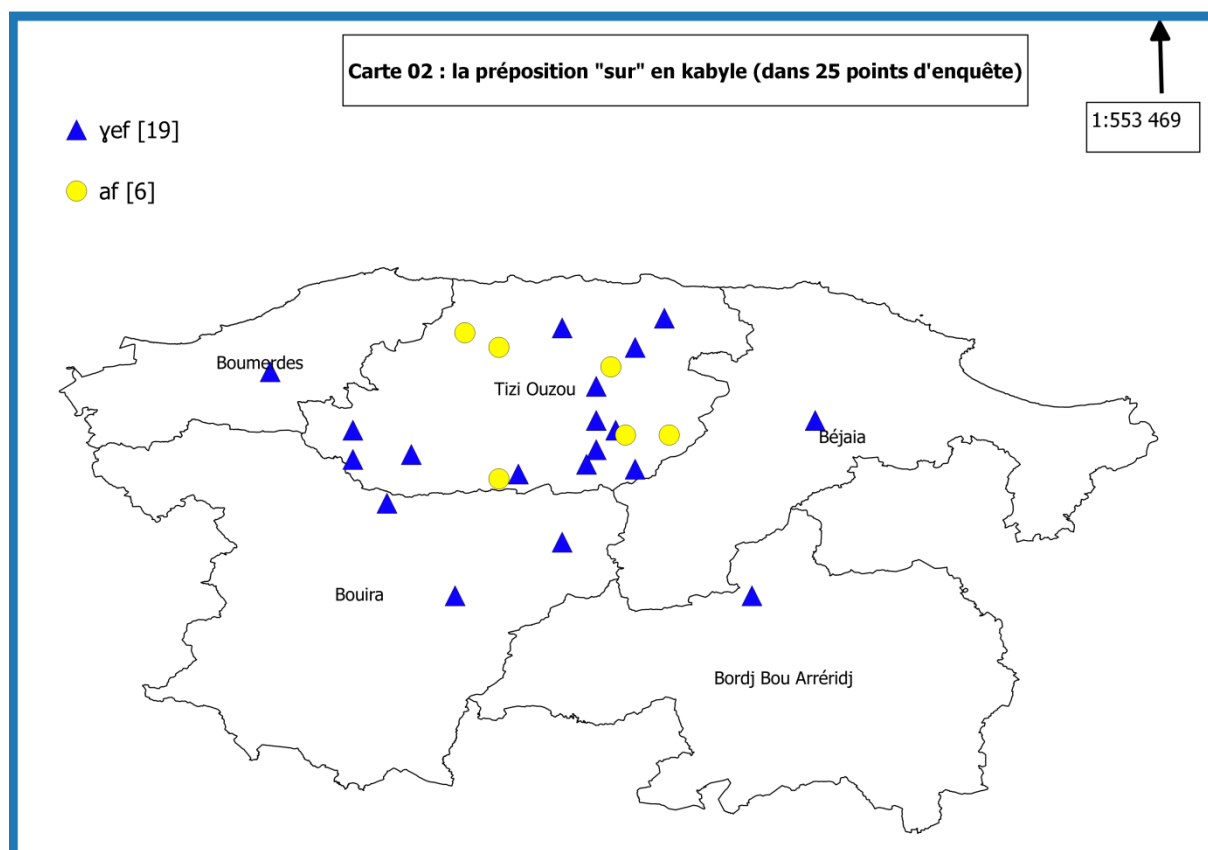
Traitement géolinguistique
des prépositions en kabyle

Introduction

Ce chapitre est consacré au traitement géolinguistique des prépositions en kabyle. Nous tenterons d'analyser les prépositions collectées à travers nos 25 points d'enquête en dégagant surtout les divergences sur le plan phonétique, morphologique et lexical.

1-La préposition « sur » en kabyle

Carte 02 :



Cette carte illustre la distribution géographique des variantes par lesquelles on désigne la préposition signifiant « sur » en kabyle. La préposition « sur » est rendue, en kabyle et en berbère, en générale, par deux formes légèrement différentes : **yef** et **af**. La forme allongée **yef** est largement attestée dans les localités des wilayas de : Tizi-Ouzou, Boumerdes, Bouira, Bordj Bou-Arreridj et Béjaïa. Tandis que la variante **af** (forme courte) issue de **yef** est moins employée, elle est rencontrée beaucoup plus dans localités appartenant à la wilaya de Tizi-Ouzou. **Af** s'obtient par la chute de la consonne initiale "y" et l'alternance vocalique e-a.

Explication de S. CHAKER : ²⁹

²⁹ CHAKER Salem, 1983, *Un parler berbère d'Algérie (Kabylie)*, Paris, Université de Provence, p.280.

Le processus de grammaticalisation ayant donné **yef** a transformé ces noms, qui sont à l'origine des substantifs, en prépositions, le cas de « ixef / sommet ou tête à **yef**, sur, afella, le haut à fell, sur ».

Cette préposition qui présente des allomorphes longs

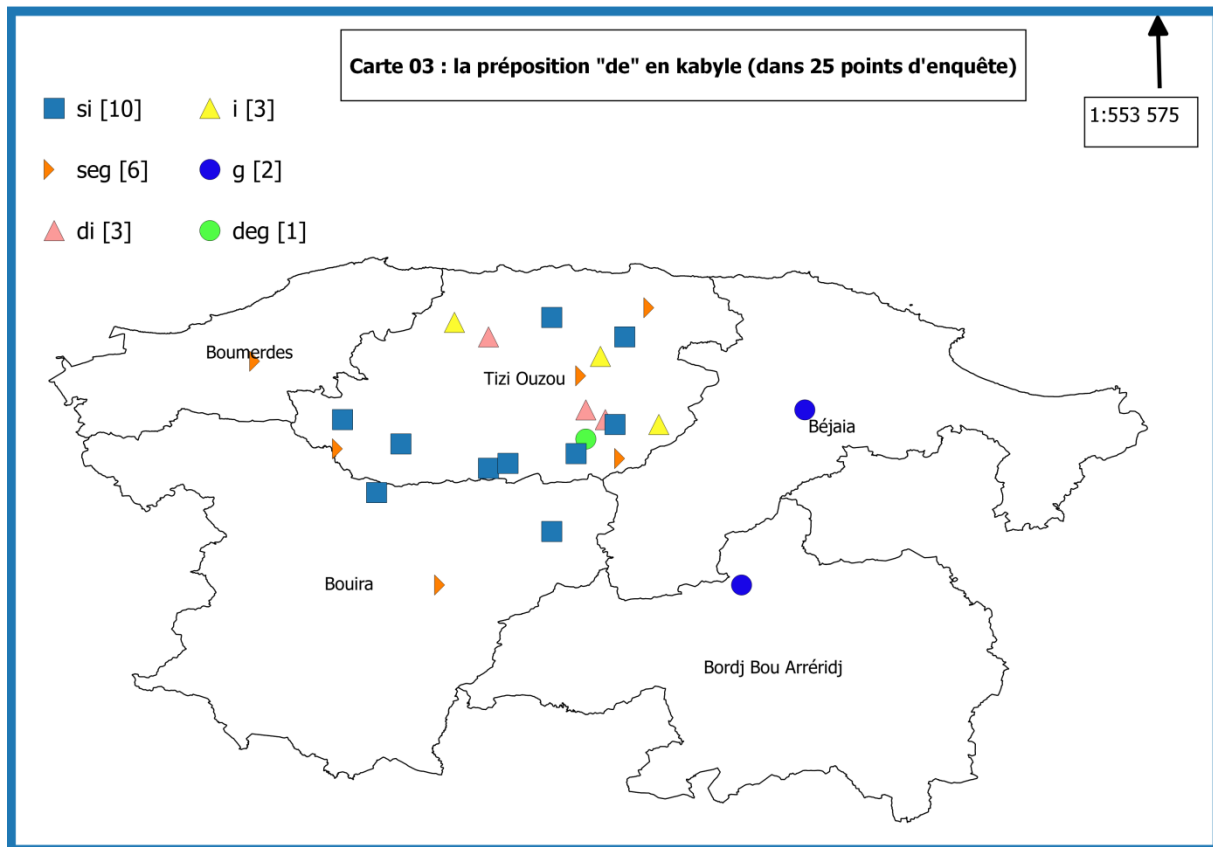
- En tant que variantes régionales : (**f-yef** « sur » ;
- En tant que variantes combinatoires (combinaison avec les suffixes personnels).
- un grand nombre de préposition dans leur forme longue autorisent des rapprochements plausibles avec des racines lexicales attestées :

yef « sur »

(i) **yef** « tête »

2- La préposition « de » (provenance) en kabyle

Carte 03 :



La préposition signifiant « de » (provenance) est rendue par diverses formes à travers nos points d'enquête. Les variantes rencontrées sont : *si*, *seg*, *deg*, *g*, *di*, *i*. La variante *si* (forme courte) serait issue de *seg* est largement attestée dans les localités de wilayas de Tizi-Ouzou et de Bouira. La variante *seg* est utilisée en général dans les localités des wilayas de Tizi-Ouzou, Bouira et de Boumerdes. La troisième variante *di*, nous remarquons qu'elle est attestée uniquement dans les localités de la wilaya de Tizi-Ouzou (Lebtahi, Iguer leqrar, Taka) ; la variante *i* (formes courtes) est utilisée dans trois localités de la wilaya de Tizi-Ouzou. La variante 'g' est attestée dans les villages de wilayas de Bédjaia et Bordj Bou-Arréridj. La variante *deg* est attestée dans une seule localité de la wilaya de Tizi-Ouzou (à Ichelibene).

Au niveau phonétique

Si serait issue de *seg* par chute de la consonne finale 'g'.

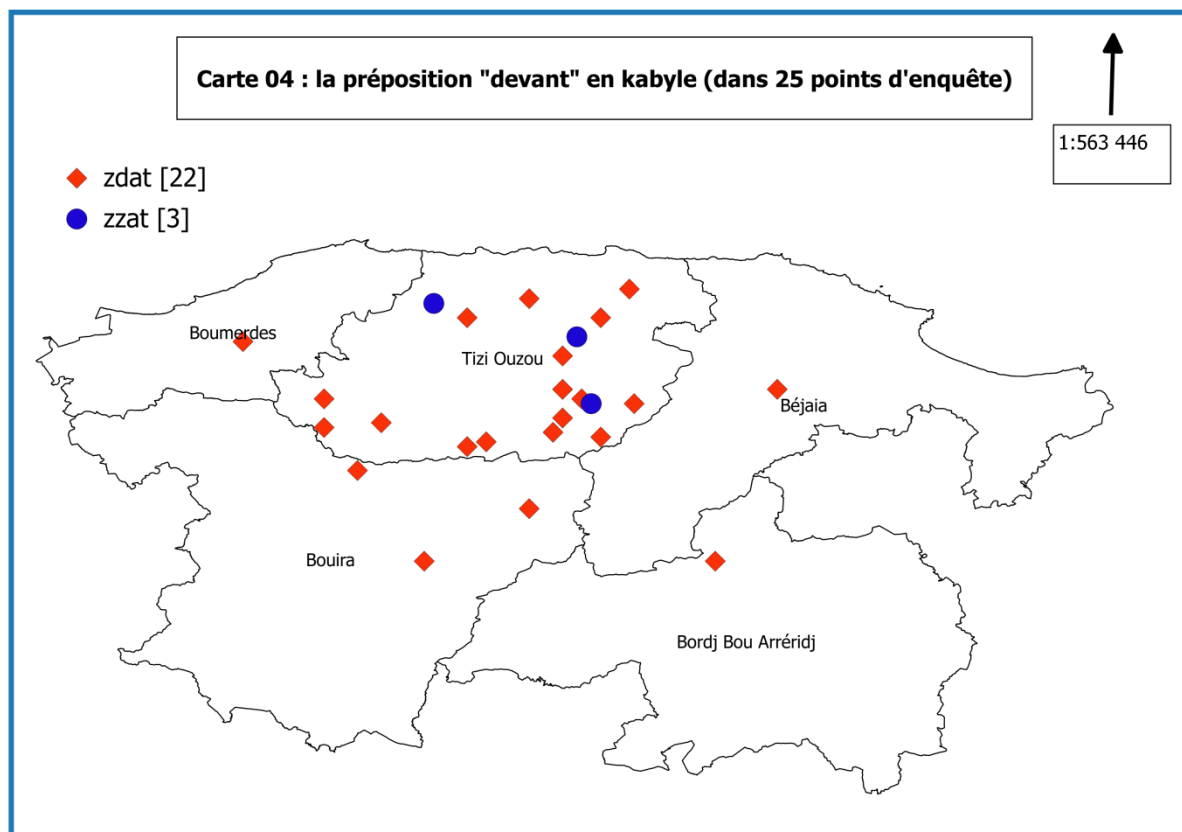
Di signifiant « dans » serait issue de *deg* par chute de la consonne finale 'g'.

g (forme abrégée) issue de *deg* ou *seg* par chute d'une consonne radicale initiale.

Originellement, *seg* signifiant « de » (provenance) et *deg* signifiant « dans, en » avait deux sens distincts. L'usage a fait que *deg* pourrait fonctionner comme un localisateur signifiant « de » (provenance).

3-La préposition « devant » en kabyle

Carte 04 :

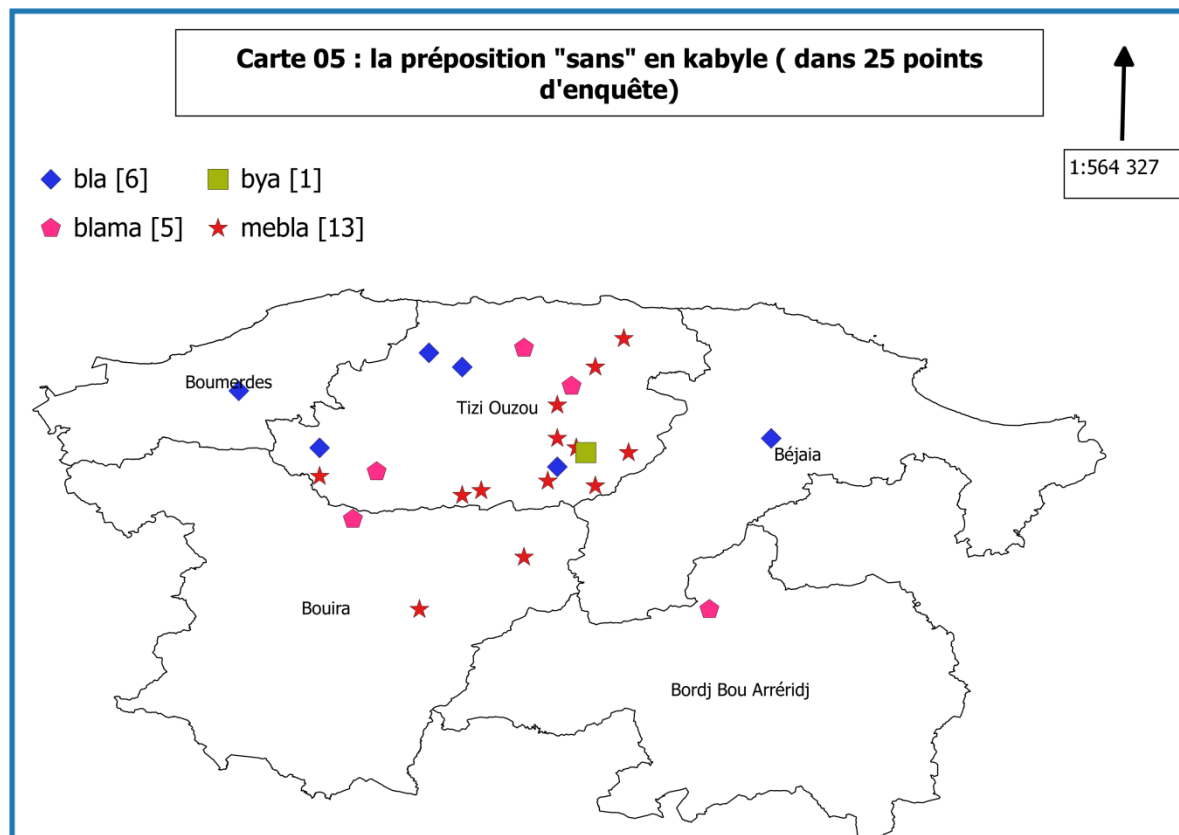


Cette carte présente la variation de la préposition signifiant « devant » en kabyle. deux variantes sont donc employées à travers les 25 points d'enquête : *zdat* et *zzat*. La forme *zdat* est issue de *s-dat* (par sonorisation de la sifflante sourde [s]), est très répandue, elle est attestée dans les localités des wilayas de Boumerdes, de Tizi-Ouzou, de Béjaïa et de Bordj Bou-Arréridj.

La variante *zzat* est issue de *zdat* par assimilation de la séquence /zd/ qui a donné la sifflante sonore tendue [zz̥]. Cette variante est observée dans les points d'enquête relevant de la wilaya de Tizi-Ouzou.

4-La préposition « sans » en kabyle

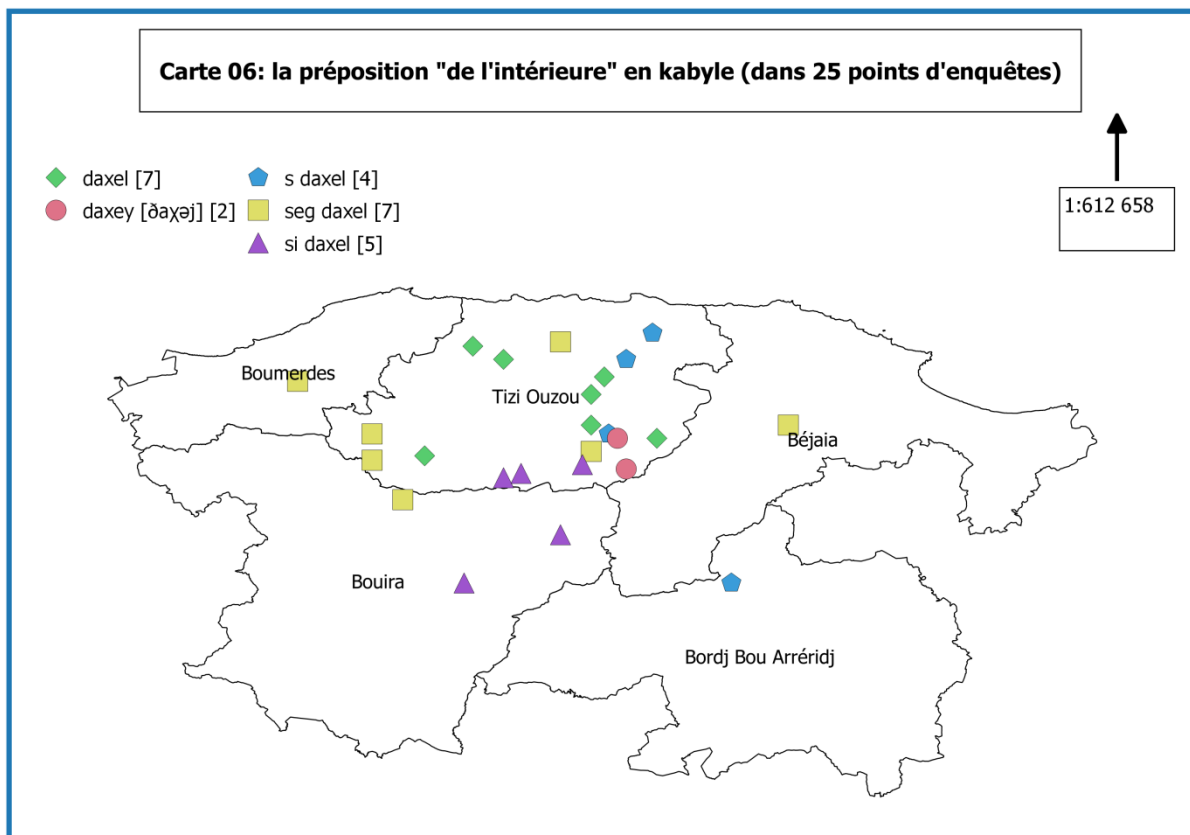
Carte 05



Cette carte représente la variation de la préposition signifiant « sans » en kabyle. Quatre variantes sont donc observées à travers nos 25 points d'enquête : *mebla*, *blama*, *bla*, *bya*. La variante *mebla* est très répandue, elle est attestée dans 13 localités de wilayates de Tizi-Ouzou et de Bouira. La forme courte *bla*, issue de *mebla* par chute de la consonne bilabiale [m], est employée dans six localités relevant des wilayas de Boumerdes, de Tizi-Ouzou et de Bejaïa. La variante *blama* qui serait formé par métathèse (*blama-mebla*), est observée dans les localités appartenant aux wilayates de Tizi-Ouzou, de Bouira et de Bordj Bou-Arréridj. La variante *bla* prononcée [bja] marquée par la réalisation de la palatale [j] est rencontrée dans une seule localité de la wilaya de Tizi-Ouzou (Ahfir).

5-La préposition « de l'intérieure » en kabyle :

Carte 06 :



Cette carte présente la distribution géographique des variantes par lesquelles on désigne la préposition signifiant « de l'intérieure » en kabyle. Cette préposition est rendue en kabyle par cinq variantes différentes qui sont :

La variante *seg daxel* où la consonne /d/ se réalise comme une dentale spirante [ð] est composée par deux unités (préposition (*seg*) + nom (*daxel*)). La première unité *seg* serait originellement signifiant « de (provenance) » et l'unité *daxel* comme un emprunt à l'arabe.

La variante *s daxel* est une forme accompagnée d'une ancienne préposition avec laquelle elle forme un complexe figé équivalente à la forme simple. Elle est attestée à Tafsa Boummad, Taourirt Aden, Iger Leqrar dans la Wilaya de Tizi-Ouzou.

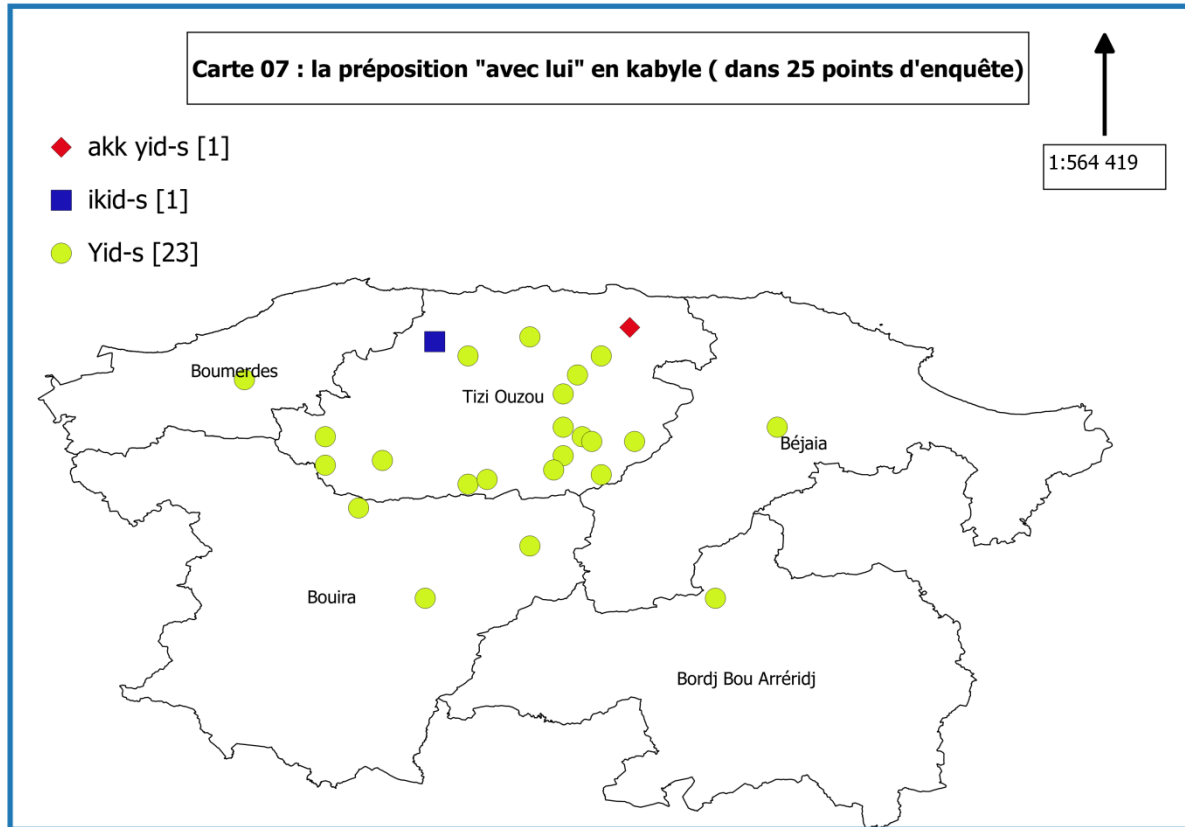
La variante *si daxel* composée de *si* + *daxel* dont le premier élément *si* serait issue de *seg* par chute de la consonne finale "g". Cette variante est rencontrée à (Ait Ergane, Beni Mahmoud, Agouni Fourou) dans la Wilaya de Tizi-Ouzou, et à (Ahl El Qser, Iwaquren) dans la Wilaya de Bouira.

Daxel : emprunté à l'arabe, est employée dans sept localités. Cette forme serait d'origine nominale. La variante *daxel* [ðaxəj] marquée par le changement phonétique de la latérale [l]

qui se réalise comme une palatale [j] est employée dans deux localités de la wilaya de Tizi-Ouzou (Ahfir, Taourirt Amrous).

6-La préposition « avec lui » en kabyle

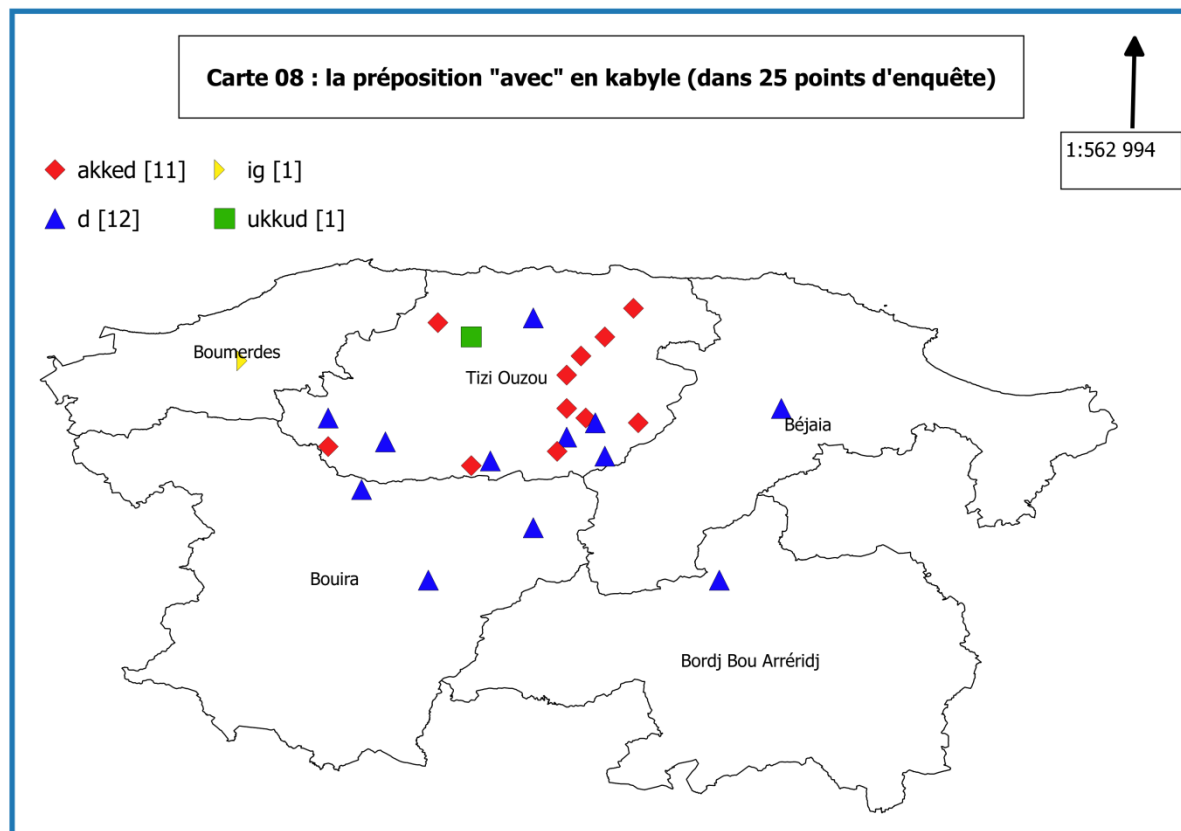
Carte 07 :



Cette carte représente la variation de la préposition signifiant « avec » à travers nos points d'enquête. La préposition « avec » est rendue par trois variantes : *yid*, *ikid*, *akk yid*. La variante *yid* est la plus répandue, elle est attestée dans les localités de la wilaya de Tizi-Ouzou, de Bouira, de Bordj Bou-Arreridj, de Boumerdes et de Béjaia. La variante composée *akk yid* (formée de **akk** + **yid**) est attestée dans les localités de la wilaya de Tizi-Ouzou. La variante *ikid* est rencontrée dans les villages de la wilaya de Tizi-Ouzou.

07-La préposition « avec » en kabyle

Carte 08 :



Cette carte illustre la variation de la préposition signifiant « avec » en kabyle. Les formes attestées sont : *akked*, *d*, *ig* et *ukkud*. La forme *akked* est attestée dans les localités de la wilaya de Tizi-Ouzou (avec 11 occurrences). La variante *d* est utilisée dans les villages des wilayas de Tizi-Ouzou, de Bouira, de Bordj Bou-Arréridj et de Béjaïa (avec 12 occurrences). La variante *ig* est attestée dans un seul point d'enquête relevant de la wilaya de Boumerdes (Ouanougha). La variante *ukkud* est observée dans une seule localité de la wilaya de Tizi-Ouzou (Lebtahi).

Les types de variation rencontrés :

Variation phonétique

‘ *d* ’ variante ‘*ig*’ → la consonne *d* [ð] se réalise comme [g].

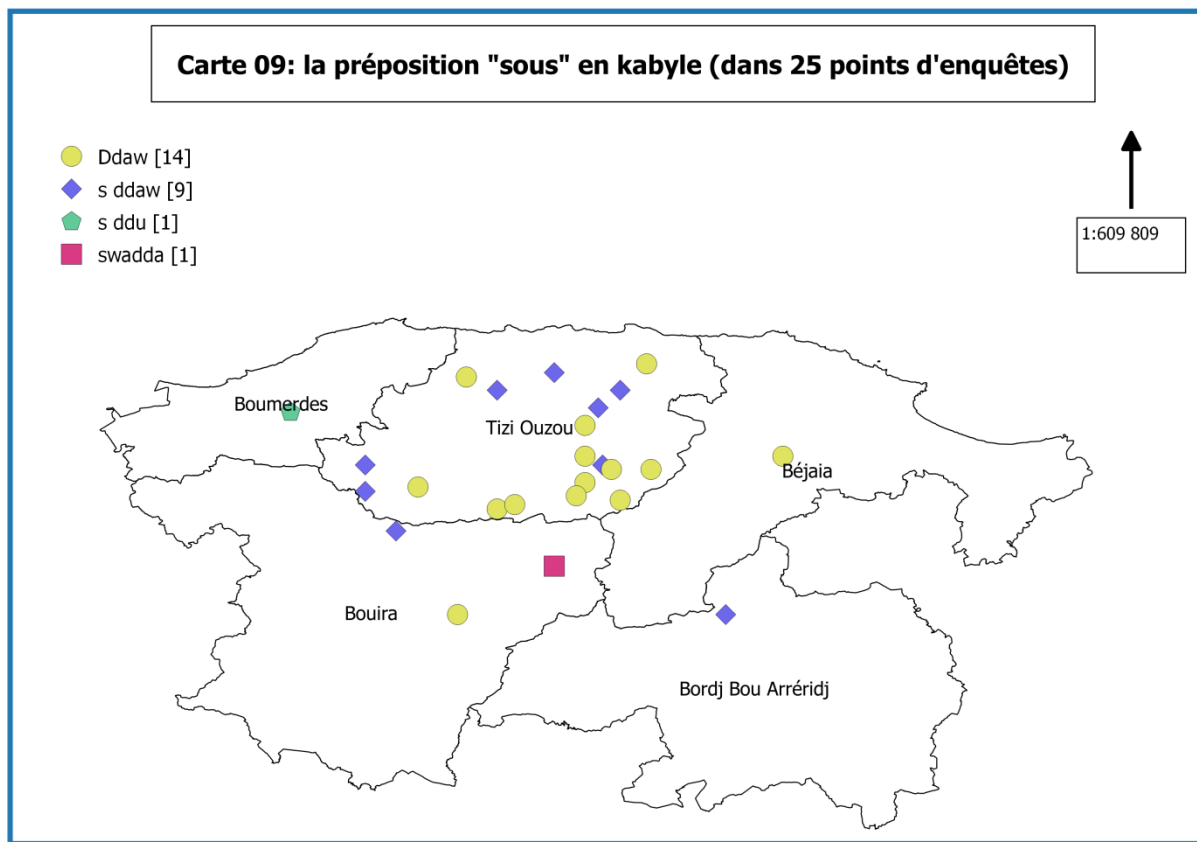
Variation morphologique

Akked (forme longue) variante *d* (forme courte) → ce type est marqué par la chute de la consonne / *k* /.

“*Akked*” variante “*ukkud*” → ce type est marqué par une double alternance vocalique : *a-u*, *e-u*.

8-La préposition « sous » en kabyle

Carte 09 :



Cette carte présente la distribution géographique des variantes par lesquelles on désigne la préposition signifiant « sous » en kabyle

Cette préposition est rendue en kabyle par des variantes différentes : **ddaw**, **s-ddaw**, **s wadda**, **s-ddu**.

- 1- La variante **ddaw** est très répandue, elle est employée dans 14 localités de la wilaya de Tizi-Ouzou : (Ichelibane, Ait Ergane, Ait Lqasem, Tasfa Boumad, Takoucht, Taka, Beni-Mehmoud, Ihesounen, Agouni Fourou, Ahfir, Taourirt Amrous, Boghni), Bouira (Ahl El Qsar) et à Béjaia (Timezrit),

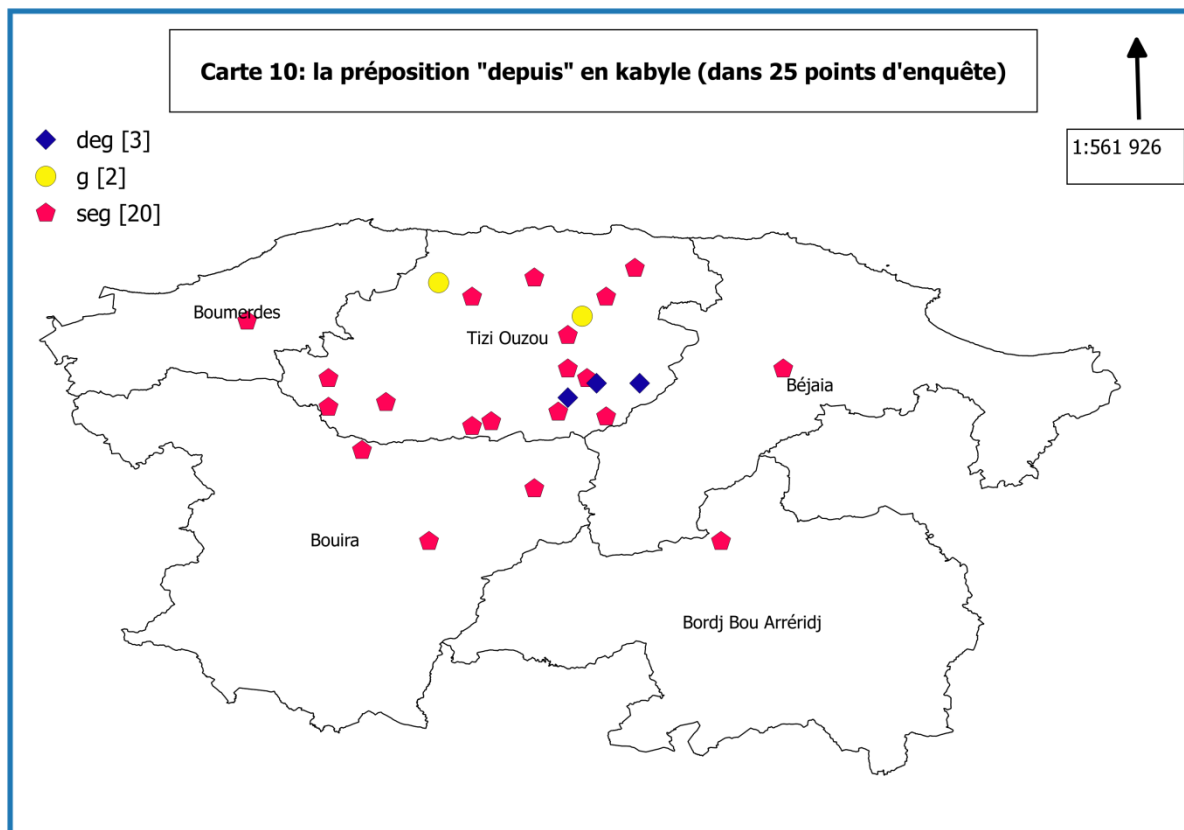
Cette variante est d'origine lexicale, issue du lexème « être en bas, contre bas », formée de la racine lexicale /DW/ qui a fourni **adda** « le bas ».

- 2- La variante **s ddaw** est une forme locatif composite (**s** + **ddaw**), elle est précédé d'un morphème 's' qui est lui-même une préposition qui signifie « au moyen de ». elle est attestée dans neuf points d'enquête.

- 3- La variante *s wadda* marquée essentiellement par l'interversion de consonnes radicales (ou métathèse) et par une insertion vocalique 'a', elle est rencontrée dans une seule localité de Iwaqouren dans la wilaya de Bouira.
- 4- La variante *s ddu* est marquée par la vocalisation de la semi voyelle 'w' qui se réalise comme une voyelle 'u', elle est attestée dans la wilaya de Boumerdes (à Ouanougha).

La préposition « depuis » en kabyle

Carte 10 :



La préposition signifiant « depuis » est rendue par trois variantes à travers nos points d'enquête. Les variantes rencontrées sont : *seg*, *deg*, *g*. La variante *seg* est très répandue, elle est utilisée dans 20 points d'enquête. La variante *deg* est attestée dans trois localités de la wilaya de Tizi-Ouzou (à Ichelibane, Takoucht, Ahfir).

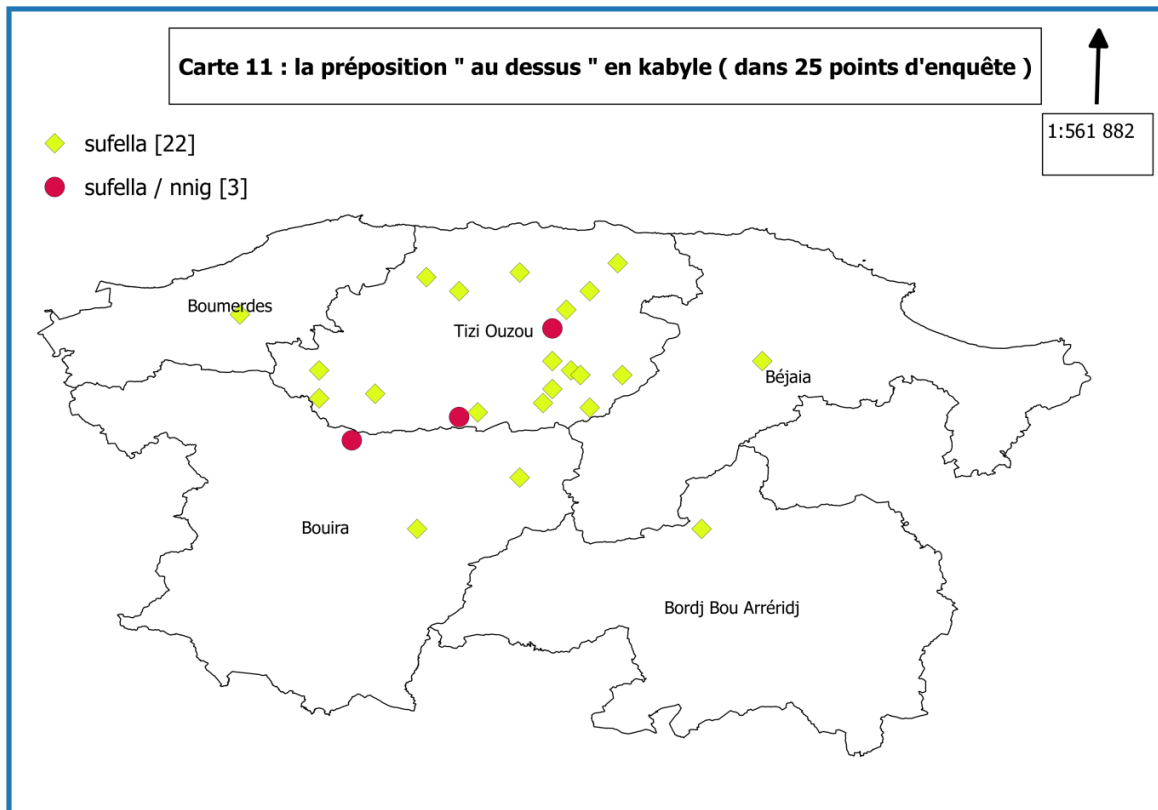
La variante *g* (formes courtes) serait issue de *seg* et *deg* est attestée dans deux localités de la wilaya de Tizi-Ouzou.

g (forme abrégée) issue de *deg* ou *seg* par chute d'une consonne radicale initiale.

Nous tenons à signaler que *seg*, *deg* variante *g* signifiant également « de » (provenance) et *deg* signifiant « dans, en » (voir carte n° 03, page 44).

10-La préposition « au dessus » en kabyle :

Carte 11 :



La carte présente la distribution géographique des variantes par lesquelles on désigne la préposition signifiant « au dessus » en kabyle.

Cette préposition est rendue en kabyle par deux variantes différentes qui sont : *s-ufella* et *nnig*. La variante *s-ufella* est largement attestée dans les wilayas de Boumerdes, Tizi-Ouzou, Béjaia, Bouira et Bordj Bou-Arréridj. La deuxième variante *nnig* est employée concurremment avec l'unité *s-ufella*, elles sont observées dans trois localités de Tizi-Ouzou et de Bouira

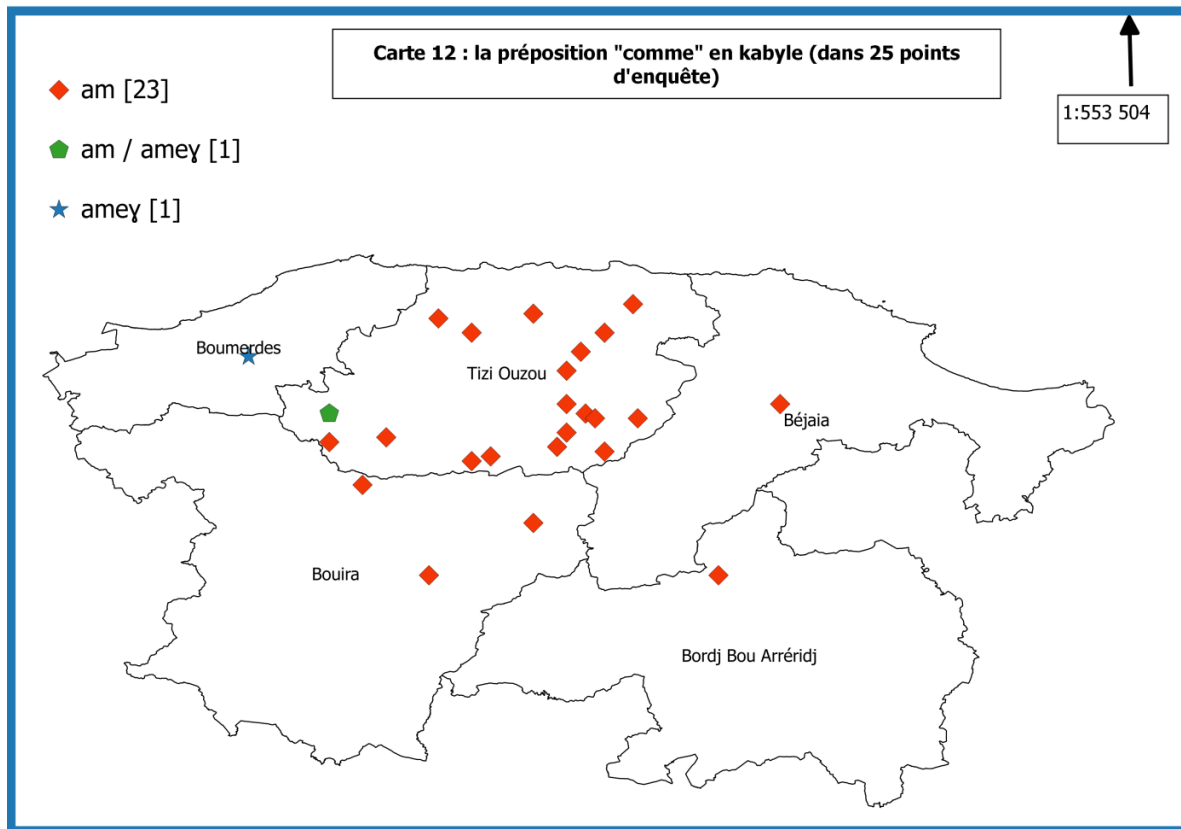
La variante *s ufella* est employée dans toutes les localités enquêtées (22 points d'enquête). Cette forme est d'origine lexicale, issue de *afella* signifiant « haut, sommet, supérieur », confirmé par l'allomorphe kabyle 's'. Cette unité est donc d'origine nominale, et le mot *afella* est plus attesté actuellement dans des expressions figées telle que *sya d afella* « dorénavant, désormais » qui considéré comme un ancien morphème de préposition.

Donc : $S + fell = s-afella$.

La variante *nnig* est utilisée dans quelques localités de la wilaya de Tizi-Ouzou (Ait Ergane, Ait Lqasem) et de Bouira (Ait Laziz). Cette forme serait issue de la racine lexicale de /NY/ dans le sens de « monter un cheval ou un chameau ».

11-La préposition « comme » en kabyle :

Carte 12 :



Cette carte présente la distribution géographique des variantes par lesquelles on désigne la préposition signifiant « comme » en kabyle.

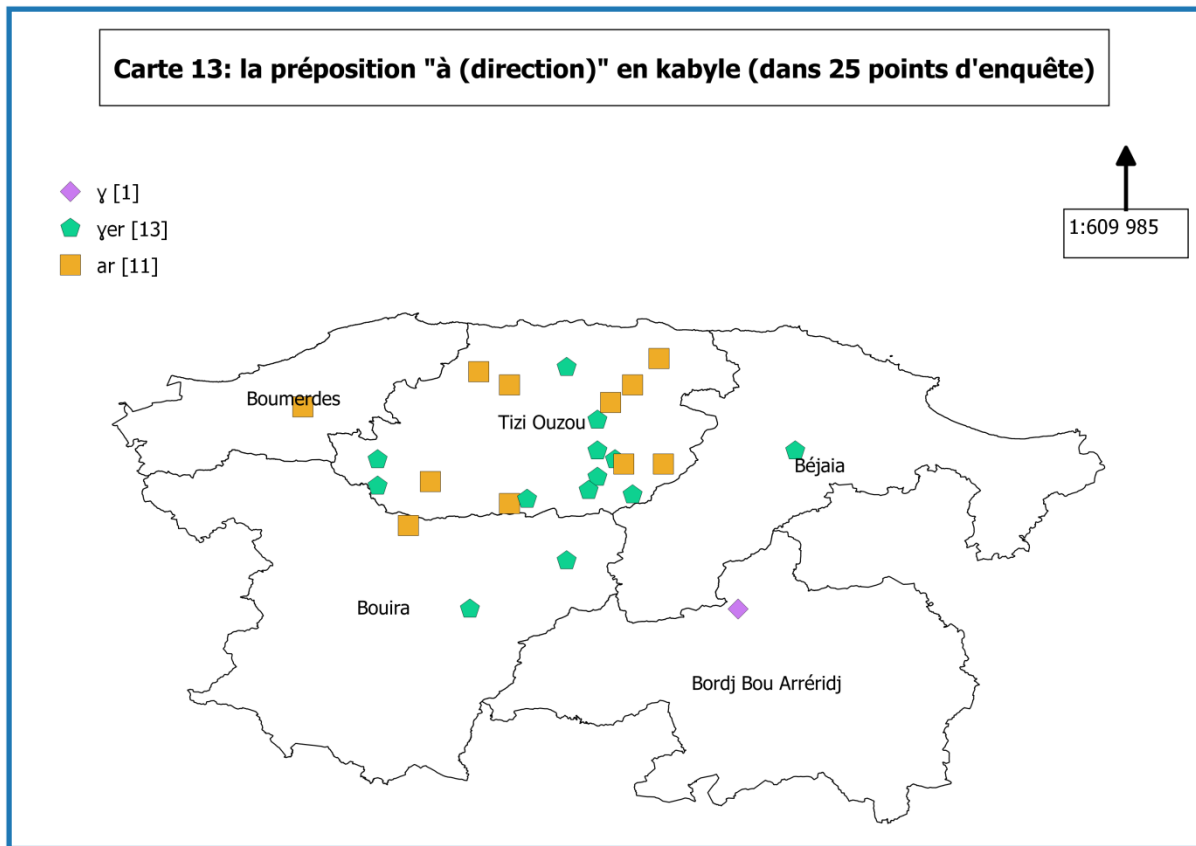
Cette préposition est rendue en kabyle par deux variantes qui sont : **am** / **amey**. La variante **am** est très employée en kabyle, elle est attestée dans 19 localités de la wilayas de Tizi-Ouzou (Ichelibane, Ait-Ergane, Ait-Lqasem, Tafsa Boummad, Leftahi, Taourirt Aden, Takoucht, Iguer Leqrar, Taka, Beni-Mahmoud, Inezliwen, Ihesounen, Tizi-Bouchene, Agouni Fourou, Ahfir, Taourirt Amrous, Nezla, Boghni, Ichoukrene), dans trois localités de la wilaya de Bouira (Ahl El-Ksar, Ait Laziz, Iwaqouren) et dans la localité de Azro (Wilaya de Bordj Bou Arréridj).

La variante **amey** (forme longue) employée à Ouanougha dans la wilaya de Boumerdes est marquée par la présence de la consonne “y”. Cette forme s’analyse en ‘**am** + y’. Probablement, cette variante longue ‘**amey**’ serait originelle et suivant le processus de réduction, elle aurait donné lieu à la variante **am** (forme courte).

Les deux variantes **amey/am** qui s’emploient simultanément dans la localité d’Ichoukren la Wilaya de Tizi-Ouzou, s’explique cependant par le processus de réduction qui n’est pas totalement achevé dans cette zone.

12-La préposition « à direction » en kabyle

Carte 13 :



La carte ci-dessus présente la distribution géographique des variantes par lesquelles on désigne la préposition signifiant « à (direction) » en kabyle. Trois variantes sont donc attestées : *yer*, *ar* et *γ*.

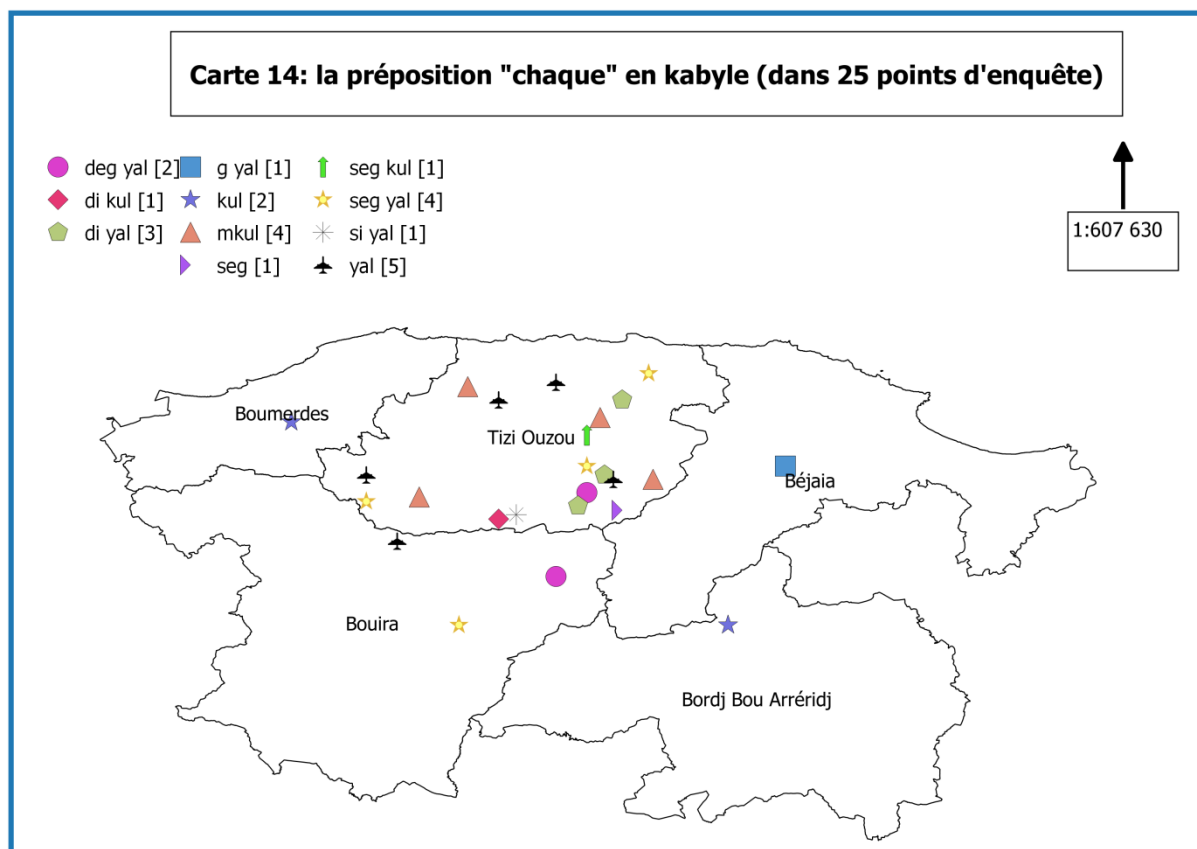
- 1- La variante *yer* est très répandue, elle est attestée dans 13 localités de la wilaya de Tizi-Ouzou.

Cette préposition est rendue en kabyle par trois variantes différentes qui sont: *yer*, *ar* et *γ*

- 2- La variante *ar* serait issue de *yer* par la chute de la consonne radicale vélaire ‘*γ*’ au niveau initiale et l’alternance vocalique *e/a* (« *yer* – *ar* »).
- 3- La variante courte *γ* serait issue de la préposition *yer* par la chute de la consonne radicale finale *r*.

13-La préposition « chaque » en kabyle

Carte 14 :



La carte ci-dessus présente la distribution géographique des variantes par lesquelles on désigne la préposition signifiant « chaque » en kabyle.

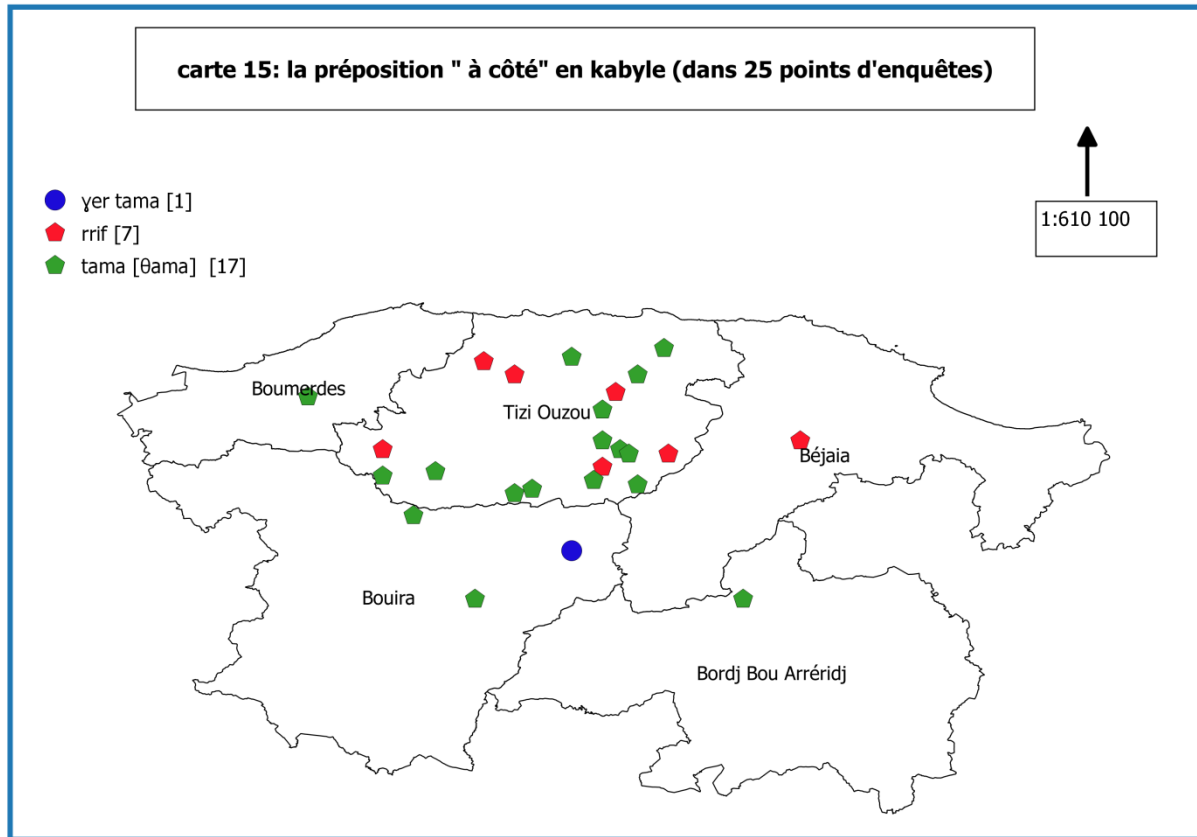
Cette préposition est rendue en kabyle par des variantes différentes : *yal*, *seg yal*, *mkul*, *deg*, *yal*, *di yal*, *seg kul*, *g yal*, *kul*, *seg*, *di kul*, *g yal*.

- 1- La variante *yal* est la plus attestée, elle est employée dans les localités des wilayas de Tizi-Ouzou et de Bouira,
- 2- La variante *deg yal* est composée de deux éléments (préposition *deg* + nom *yal*).
- 3- La variante *deg* originellement signifiant « dans » est d'origine nominale *adeg* « lieu », issue de la racine lexicale /DG/.
- 4- La variante *di yal* (forme composée de *di* + *yal*) serait issue de la préposition *deg* par la chute de la consonne radicale *g* et de *yal*.
- 5- La variante *seg yal* (forme composée de *seg* (préposition) + *yal*) ; *seg* à l'origine signifiant « de ».

- 6- La variante *si yak* (forme composée de *si* + *yal*) est issue de la préposition *seg* par chute de la consonne ‘g’.
- 7- La variante *deg kul* (forme composée de *deg* (préposition) + *kul*) est issue de la préposition *deg* originellement signifiant « dans » et le mot *kul* signifiant « le total ou tout », probablement emprunté à l’arabe.
- 8- La variante *di kul* (forme composée de *di* (préposition) + *kul*). La préposition *di* serait issue de *deg* par chute de la consonne radicale final ‘g’.

14-La préposition « à côté » en kabyle :

Carte 15 :



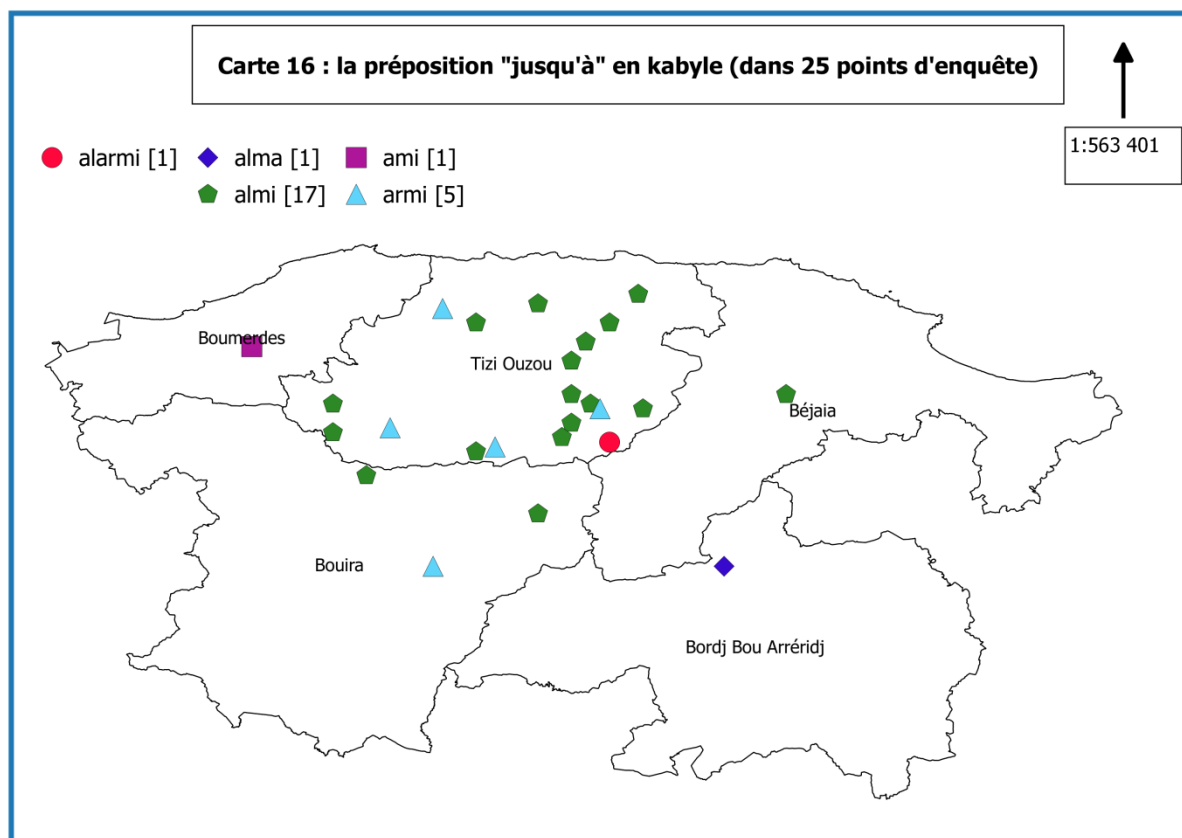
Cette carte illustre la distribution géographique des variantes par lesquelles on désigne la préposition signifiant « à côté » en kabyle. Trois variantes sont donc attestées à travers nos points d'enquête : *tama*, *rrif*, *yer tama*.

- 1- La variante *tama* phonétiquement [θama] est très répandue, elle est attestée dans 17 points d'enquête.
- 2- La variante *rrif*, est observée dans sept localités. *Rrif* : est une préposition d'origine nominale (nom de lieu).
- 3- La variante *yer tama*, est composée de *yer* (préposition) + *tama* (nom) « côté » est rencontrée dans la localité de Iwaquren dans la wilaya de Bouira. La variante *yer tama* est de manière évidente, est un syntagme nominal présenté les marques définitoire du nom (forme d'origine nominal).³⁰

³⁰[http://www.inaclo.fr/crb/pages/html/aspect CHAKER Salem, 1985, « Adverbe » Encyclopédie berbère\[en ligne\] ,2/ 1985, document A67, mis en ligne le 01 décembre2012, consulté le 25 septembre 2020, pp : 157-163.](http://www.inaclo.fr/crb/pages/html/aspect%20CHAKER%20Salem,%201985,%20«%20Adverbe%20»%20Encyclopédie%20berbère%20%28en%20ligne%29,%201985,%20document%20A67,%20mis%20en%20ligne%20le%2001%20décembre%202012,%20consulté%20le%2025%20septembre%202020,%20pp%20%3A%20157-163.)

15-La préposition « jusqu'à » en kabyle :

Carte 16 :



Cette carte représente la variation de la préposition signifiant « jusqu'à » en kabyle. L'unité signifiant « jusqu'à » est rendue par différentes formes à travers nos 25 points d'enquête. Cinq variantes sont donc observées : *almi*, *armi*, *alarmi*, *alma* et *ami*.

- 1- La variante *almi*, marquée principalement par la présence de la latérale [l] est très répandue en kabyle, elle est employée dans 17 points d'enquête.
- 2- La variante *armi*, marquée par la présence de la vibrante [r], issue du processus de rhotacisme, est rencontrée dans cinq (05) localités.
- 3- La variante *alarmi*, marquée par la coexistence des deux variantes précédentes (la latérale [l] et la vibrante [r] et l'insertion d'une voyelle "a" au niveau médiane, elle est attestée dans la localité de Taourirt Amrous dans la Wilaya de Tizi-Ouzou.
- 4- La variante morphologique *alma*, marquée par l'alternance vocalique finale "i"/"a" est observée à Azro dans la wilaya de Bordj Bou-Arreridj.

- 5- La variante courte *ami* issue des variantes précédemment citées (*almi*, *armi*, *alarmi*) par réduction ou de chute de la consonne radicale, est rencontrée à Oaounougha, dans la wilaya de Boumerdes.

Les convergences intra-dialectales :

Dans notre corpus, nous avons constaté sur 22 prépositions traitées et comparées à travers nos 25 points d'enquête, sept (07) prépositions sont rendues de la même manière et ne présentent aucune variation. Voici donc les prépositions qui ne connaissent pas de divergences en kabyle : *chez*, *à (destination)*, *au dessus*, *avec (outil)*, *vers*, *entre*, *pour qui*.

Ces prépositions qui sont en nombre très réduit, sont donc identiques dans tous nos points d'enquête.

Conclusion Générale

Conclusion générale

Dans notre travail, nous avons traité les prépositions à l'échelle intra-dialectale (kabyले). Nous avons tenté de dégager les variantes employées dans certaines localités sur le plan morphologique et phonétique. L'objectif essentiel était de vérifier le comportement formel des prépositions à travers 25 points d'enquête dispersés en Kabylie sur cinq wilayas (Tizi-Ouzou, Bouira, Bordj Bou-Arréridj, Béjaia, et Boumerdes).

Nous avons recueilli vingt trois (22) prépositions que nous avons analysées et comparées entre nos localités soumises à l'enquête.

Après l'analyse de nos données, nous avons constaté que même les prépositions sont affectées par la variation et certaines prépositions sont composées de deux éléments par exemple : *seg daxel*, est composé de la préposition *seg* + nom *daxel*, d'autres se constituent par un seul élément ainsi que : *yef*, Certaines d'autres se manifestent sous deux formes différentes ; l'une brève et l'autre longue comme : *am* et *amey* cette dernière forme est attestée dans l'extrême ouest de la Kabylie.

D'autres divergences sont constatées sur les plans : phonétique, morphologique et lexical.

1-Sur le plan phonétique

Dans L'analyse de nos données sur le plan nous avons constaté les phénomènes suivants :

-La chute de la consonne final ex : *seg*→*g*

-La chute de la consonne radicale initiale ex : *yer*→*ar*

-Nous avons constaté que la préposition *seg* signifiant « de » se réalise sous forme *deg* dans certaines régions et dans d'autres points d'enquêtes, nous l'avons attestée uniquement sous ---
-une forme courte *g* marquée par un seul élément 'g'.

-Un seul cas d'assimilation est observé, il s'agit de :

La préposition ' *zdat*' elle présidée d'un morphème « s » qui est lui-même une ancienne préposition donc la variante « *zdat* »qui signifier le mot « devant » elle se compose de s+dat [sdat/zdat]

La variante *zzat* est issue de *zdat* par assimilation de la séquence /*zd*/ qui a donné la sifflante sonore tendue /*zz*/.

-la chute de la consonne bilabiale [*m*] dans : *bla* →*mebla*.

-la réalisation de la palatal [*j*] Ex : *Bla* prononcée [*b*]

-double alternance vocalique a-u, e-u ex : *ar*→*yer*

-le traitement de latérale [*l*] et le traitement de la vibrante [*r*] :

Ex : *alarmi*

2-Sur les plans morphologique et lexical

Pour ce qui est du plan essentiellement morphologique, nous avons constaté que la forme de certaines prépositions change d'une région à une autre. Dans ce qui suit, nous présentons l'essentiel des changements et des divergences que nous avons constatés :

-La chute de la voyelle initiale dans la préposition:

La préposition *daxel* « à l'intérieure » qui est un emprunt à l'arabe se manifeste sous plusieurs formes :

-L'interversion de consonnes radicales (métathèse): *blama* → *mebla*.

-La préposition rrif est une préposition nominale (nom de lieu) attestée sous trois formes différentes en l'occurrence « yer tama » « tama » et « rrif »

-La variante « tama » est de manière évidente, est un syntagme nominale présenté les marques définitoire du nom (la forme d'origine nominale)

-La variante « **yer tama** » est composé d'une préposition « **yer** » et le nom « **tama** » (preposition + nom)

Nous avons également constaté que sept prépositions ne présentent aucun changement et sont donc employées de la même manière dans les 25 points d'enquête.

Nous avons constaté que la variation linguistique a affecté même les unités grammaticales, en l'occurrence, les prépositions et à tous les niveaux de la langue : la phonétique, la morphologie et le lexique.

Perspectives

En terme de perspectives, il serait souhaitable de poursuivre ce travail de recherches avec des corpus plus développés et élargis à d'autres points d'enquête afin de mieux connaître les manifestations de la variation concernant cette catégorie grammaticale et d'établir une liste relativement exhaustive des préposition en kabyle voire berbère.

Références bibliographique

Bibliographie

- AMGHAR L, 2018, AIT OUAZZOU K, « *Contribution à la géographie linguistique : sur le vocabulaire de la fleur dans quelques régions de la Kabylie* », Université de Mouloud Mammeri, Tizi-Ouzou.
- BASSET André, 1929, « *Etude de géographie linguistique en Kabylie* », Ed. Librairie Ernest Leroux, Paris.
- BAYOU Saleh, 2017, « *la variation lexicale dans l'aménagement de la langue amazigh, le cas du Kabyle* », Thèse de doctorat, Université A. Mira, Bejaia.
- BENTOLILA, Fernand, 1986, « *les classes d'unités significatives en berbère* », in. Modèles linguistique, t. VIII, Fascicule I, pp.38-50.
- BOUDJELLAL.M, 2008, « *Contribution à la géographie linguistique de berbère Chaouia* », Mémoire de Master-II, CRB-INACLO, sous la direction du professeur k. Nait-Zerrad, p.186.
- CHAKER Salem, 1991, « les catégories syntaxique du Berbère », *Manuel de linguistique berbère I*, Bouchène, Alger, chap.7
- CHAKER Salem, 1995 « Géographie linguistique », *In. Encyclopédie Berbère*, N° 2 Aix-en-Provence, Paris,p :02.
- CHAKER Salem, « *A-propos des prépositions berbères* », in. *Revue des études berbère*.
- DUBOIS. Jet all, 1994, « *Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage* », Ed. Larousse, paris.
- GALAND L, 1964, « *Géographie linguistique dans la région d'Imi n Tanout (Grand atlas marocain)* », in *communication en rapports premier congrès international de dialectologie générale*, Ed : Louvain, Paris,
- GUERRAB S, 2014, « *Analyse dilalectométrique des parlers berbère de Kabylie* », thèse de doctorat, K. NAIT ZERRAD, INALCO, Paris.
- HASSANI Saïd, 2019, « *La variation lexicale et morphosyntaxique à travers les parlers Kabyles* », Thèse de Doctorat, M-A. Haddadou (dire), UMMTO.
- LAFKIOUI M, 1997, « *Atlas linguistique des variétés berbère du Rif* », Ed : RUDIGER KOPPE VERLAG, Germany,
- MADOUI, Kh, 1995, « *Contribution à la géographie linguistique (petite Kabylie)* », Mémoire de magister, Université de Bejaia (Algérie), pp.107-118.
- MOREAU, M.-L, 1997, *Sociolinguistique concepts de base*, Pierre Mardaga, Belgique.
- NAIT ZERRAD K. 2001, « *Grammaire moderne du kabyle* », Ed. KARTHALA, Paris.

[Http://www.inaclo.fr/crb/pages_html/aspect](http://www.inaclo.fr/crb/pages_html/aspect) CHAKER Salem, 1985, « Adverbe »
Encyclopédie berbère[en ligne].2 1985, document A67, mis en ligne le 01 décembre2012,
consulté le 25 septembre 2020, pp : 157-163

Annexes

Résumé en tamazight

Deg unadi-agi-ntey, nexdem tazrawt tarukalt tanutlayt n yiwet n taggayt taseddasayt : “tinzaɣ” di kra n temnaɣin n tmurt n Leqbayel. Tazrawt-ntey terza 25 tedgatin yettekkim yer yigezda n Tizi-Uzzu, Bgayet, Tubiret, Bumerdes, Burğ Bu-Əiriğ.

Deg umahil-agi, neered ad d-nerr yef usteqsi-agi : Wissen tinzaɣ i sexdamen di teqbaylit ma kif-kif-itent akk di temnaɣin n tmurt n Leqbayel ney mgaradent deg talya akked temsislit ?.

Turdiwin

Ha-tt-a turda tagejdant i-yef nsenned : Akken nezra, di teqbaylit, iktawalen akk tħuza-ten temdawit deg yiswiren akk n tutlayt (di temsislit, di tesnalya d yizuran), ma d tinzaɣ ay ssexdamen di teqbaylit ahat eedlent akk, ulac amgired gar-asent seg tadeɣt yer tayed.

Iswi d ufran n usentel

Deg uxeddin-agi-ntey, nebya ad nzer amek gant talyiwin n tenzaɣ n 25 tedgatin n temnaɣin n tmurt n Leqbayel. Nebya dayen ad d-nesken amefruzzex n tneɣwa n tenzaɣ yef tkerɗiwin I nexdem s useɣzan QGIS. Nefren asentel-agi, imi tuget n tezrawin ttwaxedment yef umawal d temsislit, maca tayunin tijerrumin n teqbaylit drus ney ulac maɗi tizrawin yerzan tarukalt tanutlayt. Neered, negmer-d kra n tenzaɣ i wakken ad nisin talyiwin-nsent d tneɣwa-nsent ma dya llant di 25-nni n tedgatin.

Imselya

Negmer-d 22 n tenzaɣ seg temnaɣin n tmurt n Leqbayel. Nesteqsa kra n yimselya, llan yirgazen d tlawin, tuget deg-sen d ilmezyen d telmezyin yesan deg leemer-nsen gar 20 d 50 n yisegassen. Imi, tasastant-ntey, d tifyar ttwarunt s tefransist, nefren wid yesnen tafransist, meħsub ɣran, sean aswir ; kra ɣran armi d tasnawit, kra niɣen d isdawanen akken ad ay-d-rren yef tefyar-nni i nura s tefransist.

Tayessa n umahil

Axeddin-ntey, nebɗa-t yef sin yixfawen :

Deg yixef amezwaru, nsenked-d deg-s tizrawin yettwaxedmen yef trukalt tanutlayt n tmaziyt. nebder-d imyura ney immnadiyen akk i ixedmen yef tayult-agi : André BASSET, L. GALAND, K. NAIT ZERRAD, S. HASSANI, S. BAYOU). Nsenked-d tarrayin i defren yimnadiyen-nni, tantala ney tameslayt i-yef xedmen tazrawt, ačhal n tedgatin i fernen, tasastant i-yef steqsan imselya, nesbadu-d deg-s dayen awalen igejdanen yesean assay d tezrawt-agi-ntey.

Deg yixef wis sin, nesleđ tinedwa n tenzay ay d-ibanen yef tkerđiwin. Nessuffey-d 16 tkerđiwin, yal takerđa tibanent-d fell-as tnedwa d wanda ay tent-qqaren ney ay tent-semrasen. Dagi, nsegza-d ačhal tnedwa n yal tanzeyt, rnu neeređ nesfhem-d d acu ay bedden di tnedwa-nni : d talya (deg usalay) ney di lmenteq (deg ususru) ney d amseđfer n yiferdisen n tenzay-nni. Neeređ dagi, dayen nesfhem-d akala n usejrem n kra n tenzay, imi tinzay kkant-d si tayunin tinmawalin.

Ha-tt-a temđawit i d-nufa :

Di tesnalya :

- Ayelluy n tergalt tamenzut, amedya: **deg** (talya tayezzfant)→ **g** (talya tamezzyant).
- Ayelluy n targalt taneggarut, amedya: **seg** (talya tayezzfant)→ **si** (talya tamezzyant).

Yer taggara n unadi-ntey, nufa-d belli ula d tayunin tinejrumin mgaradent, tđuza-tent temđawit mačči ħala amawal kan. Seg 23tenzay, ħala 15 kan ay yemxalafen, ma d 8 niđen mgadant ama di ususru ama di talya.

Nessaram ad ilin yimahilen niđen yef tayunin tinejrumin mačči yef yiktawalen kan (ney yef yimawalen) rnu awi ufan ad sweseen annar, imi tamurt n Leqbayel deg-s ayen din n tedgatin.

Corpus

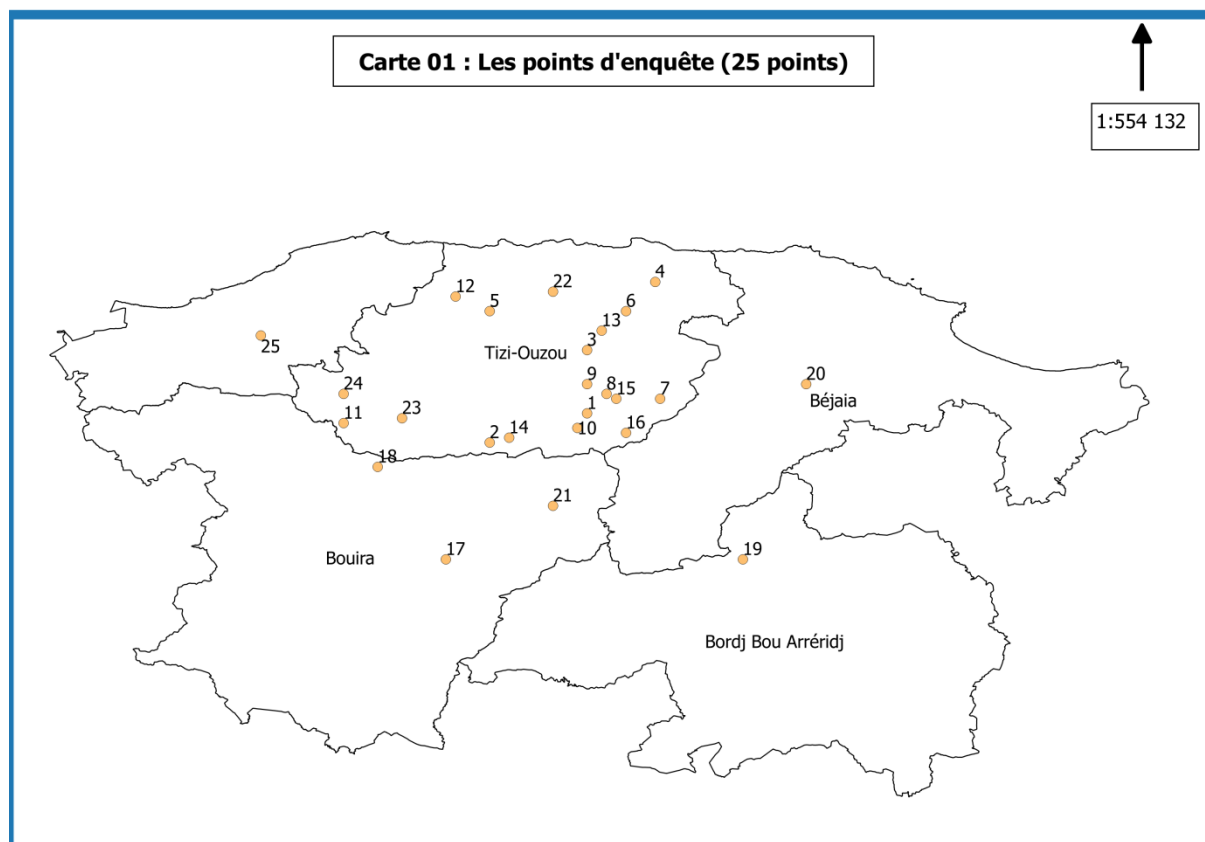
Villages	Commune	Daira	Wilaya	Sur
Ichelibane	Abi Youcef	Ain El Hammam	Tizi-Ouzou	yef
Ait Ergane	Agouni Gueghrane	Ouadhia	Tizi-Ouzou	af
Ait El Kacem	Assi Youcef	Boughni	Tizi-Ouzou	yef
Tafsa Boumad	Agouni Gueghrane	Ouadhia	Tizi-Ouzou	yef
Lebtahi	Ait Aissa Mimoun	Ouagnoun	Tizi-Ouzou	af
Taurirt Aden	Mekla	Mekla	Tizi-Ouzou	yef
Takoucht	Bouzeguene	Bouzeguene	Tizi-Ouzou	af
Iguer Leqrar	Imsouhal	Iferhounen	Tizi-Ouzou	yef
Taka	Ait Yahia	Ain El Hammam	Tizi-Ouzou	yef
Beni Mahmoud	Akbil	Ain El Hammam	Tizi-Ouzou	yef
Inezliwen	Draa El Mizane	Draa El Mizane	Tizi-Ouzou	yef
Ihessounen	Makouda	Makouda	Tizi-Ouzou	af
Tizi Bouchene	Azazga	Azazga	Tizi-Ouzou	af
Agouni Fourou	Ait Tudert	Ouacif	Tizi-Ouzou	yef
Ahfir	Imsouhal	Iferhounen	Tizi-Ouzou	af
Taurirt Amrous	Illilten	Iferhounen	Tizi-Ouzou	yef
Ahl El Qser	Ahl El Qser	Bouira	Bouira	yef
Ait Laziz	Bouira	Bouira	Bouira	yef
Azru	Culla	Djaafra	Bourdj Bou-Arrerij	yef
Timezrit	Timezrit	Timezrit	Béjaia	yef
Iwaquren	M'chedellah	M'chedellah	Bouira	yef
Nezla	Timezrit	Ouaguenoune	Tizi-Ouzou	yef
Boghni	Boghni	Boghni	Tizi-Ouzou	yef
Ichoukren	Draa El Mizane	Draa El Mizane	Tizi-Ouzou	yef
Ouanougha	Isser	Isser	Boumerdes	yef

De (provenance)	Devant	Sans	De l'intérieure	Avec lui	Avec
deg	zdat	bla	seg daxel	Yid-s	d
si	zdat	mebla	si daxel	Yid-s	akked
seg	zdat	mebla	daxel [ðaxəj]	Yid-s	akked
seg	zdat	mebla	s daxel	akk yid-s	akked
di	zdat	bla	daxel [ðaxəj]	Yid-s	ukud
si	zdat	mebla	s daxel	Yid-s	akked
i	zdat	mebla	daxel [ðaxəj]	Yid-s	akked
di	zdat	mebla	s daxel	Yid-s	akked
di	zdat	mebla	daxel [ðaxəj]	Yid-s	akked
si	zdat	mebla	si daxel	Yid-s	akked
seg	zdat	mebla	seg daxel	Yid-s	akked
i	zzat	bla	daxel [ðaxəj]	ikid-s	akked
i	zzat	blama	daxel [ðaxəj]	Yid-s	akked
si	zdat	mebla	si daxel	Yid-s	d
si	zzat	bya	daxel [ðaxəj]	Yid-s	d
seg	zdat	mebla	daxe [ðaxəj]	Yid-s	d
seg	zdat	mebla	si daxel	Yid-s	d
si	zdat	blama	seg daxel	Yid-s	d
g	zdat	blama	s daxel	Yid-s	d
g	zdat	bla	seg daxel	Yid-s	d
si	zdat	mebla	si daxel	Yid-s	d
si	zdat	blama	seg daxel	Yid-s	d
s	zdat	blama	daxel [ðaxəj]	Yid-s	d
si	zdat	bla	seg daxel	Yid-s	d
seg	zdat	bla	seg daxel	Yid-s	ig

Sous	Depuis	Au dessus	Comme	à (direction)	Chaque	a côté
Ddaw	deg	sufella	Am	yer	deg yal	rrif
Ddaw	seg	sufella / nnig	Am	ar	di kul	tama [θama]
Ddaw	seg	sufella / nnig	Am	yer	seg kul	tama [θama]
Ddaw	seg	sufella	Am	ar	seg yal	tama [θama]
Seddaw	seg	sufella	Am	ar	yal	rrif
seddaw	seg	sufella	Am	ar	di yal	tama [θama]
Ddaw	deg	sufella	Am	ar	mkul	rrif
Seddaw	seg	sufella	Am	yer	di yal	tama [θama]
Ddaw	seg	sufella	Am	yer	seg yal	tama [θama]
Ddaw	seg	sufella	Am	yer	di yal	tama [θama]
seddaw	seg	sufella	Am	yer	seg yal	tama [θama]
Ddaw	g	sufella	Am	ar	mkul	rrif
Seddaw	g	sufella	Am	ar	mkul	rrif
Ddaw	seg	sufella	Am	yer	si yal	tama [θama]
Ddaw	deg	sufella	Am	ar	yal	tama [θama]
Ddaw	seg	sufella	Am	yer	seg	tama [θama]
Ddaw	seg	sufella	Am	yer	seg yal	tama [θama]
Seddaw	seg	sufella / nnig	Am	ar	yal	tama [θama]
Seddaw	seg	sufella	Am	y	kul	tama [θama]
Ddaw	seg	sufella	Am	yer	g yal	rrif
swada	seg	sufella	Am	yer	deg yal	yer tama
seddaw	seg	sufella	Am	yer	yal	tama [θama]
Ddaw	seg	sufella	Am	ar	mkul	tama [θama]
Seddaw	seg	sufella	am / amey	yer	yal	rrif
s ddu	seg	sufella	amey	ar	kul	tama [θama]

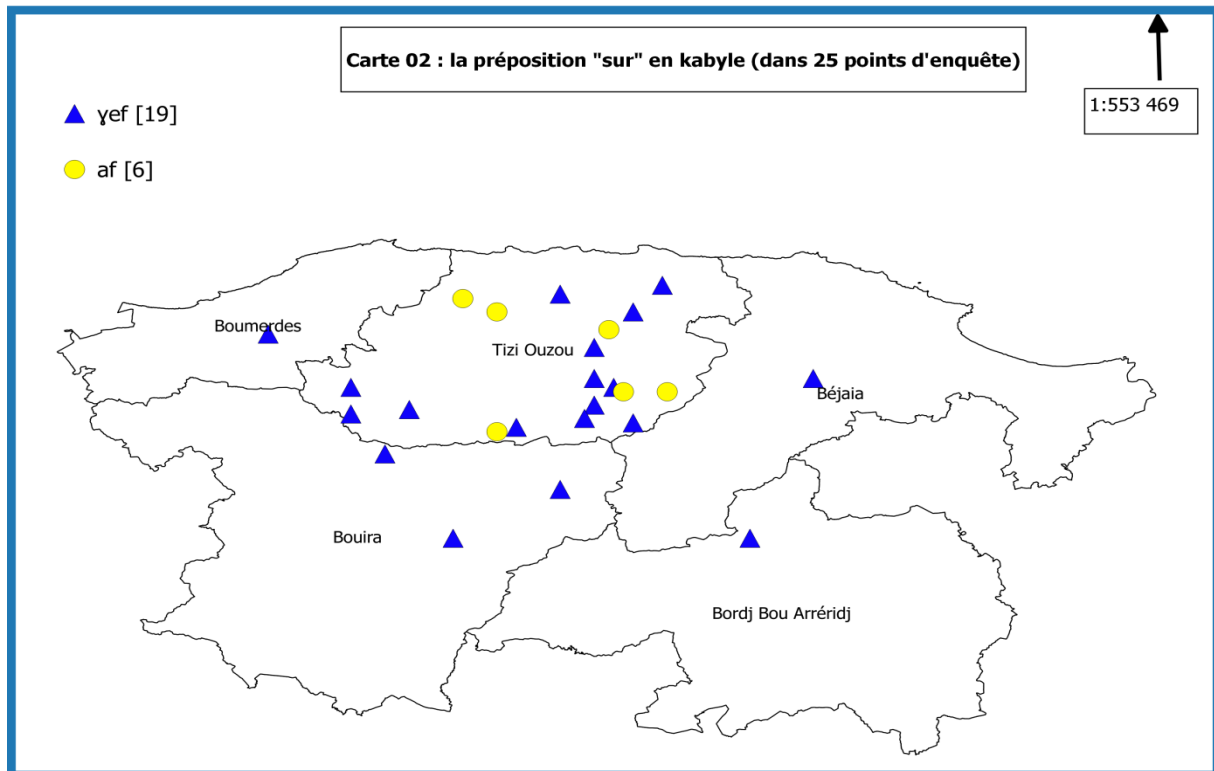
Index Cartes

Carte 1 : les points d'enquêtes

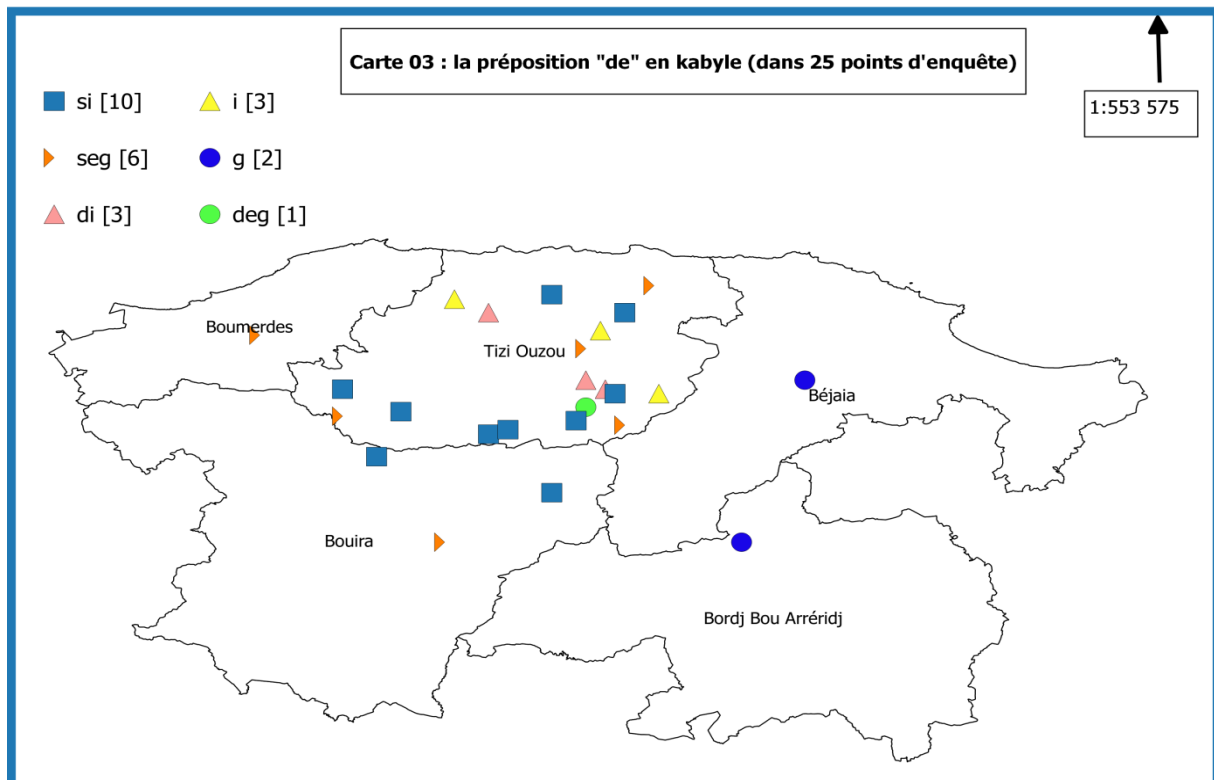


01 Ichelibane	09 Taka	18 Ait Laziz
02 Ait Ergane	10 Beni Mahmoud	19 Azro
03 Ait El Kacem	11 Inezliwen	20 Timezrit
04 Tafsa Boummad	12 Ihessounen	21 Iwaquren
05 Lebtahi	13 Tizi Bouchene	22 Nezla
06 Taourirt Aden	14 Agouni Fourou	23 Boghni
07 Takoucht	15 Ahfir	24 Ichoukren
08 Iguer Leqrar	16 Taourirt Amrous	25 Ouanougha
	17 Ahl El Ksar	

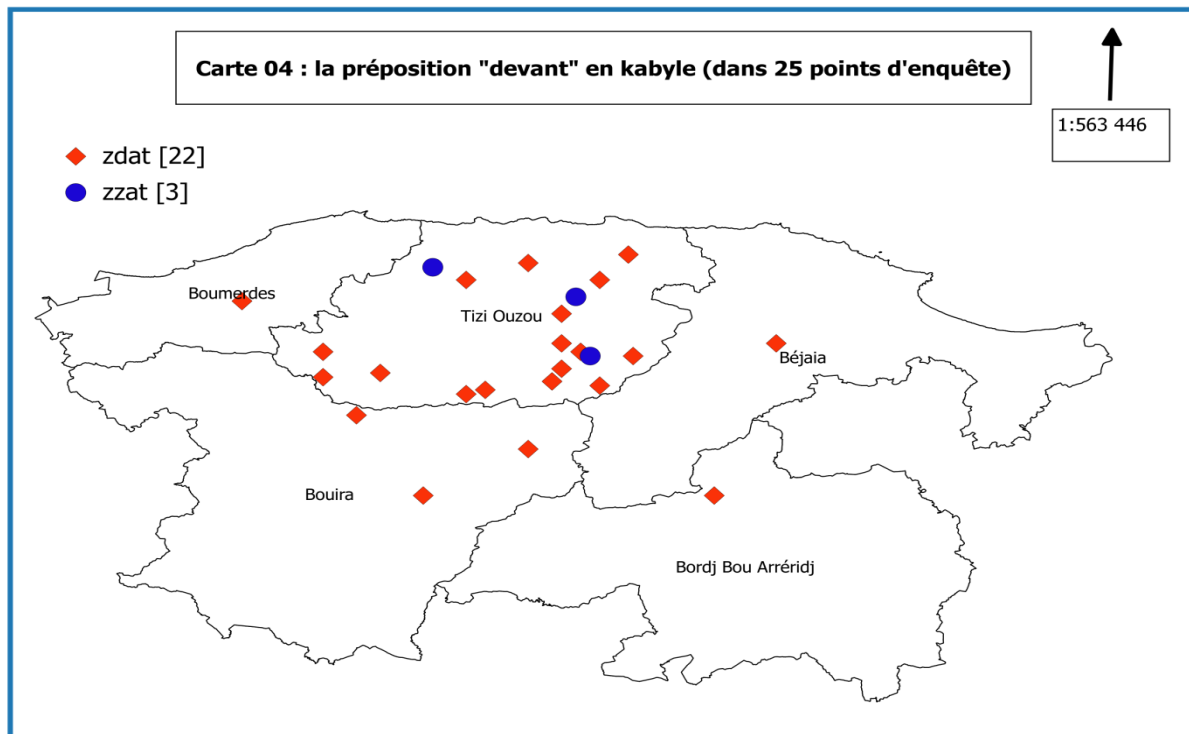
Carte 2 : la préposition « sur »



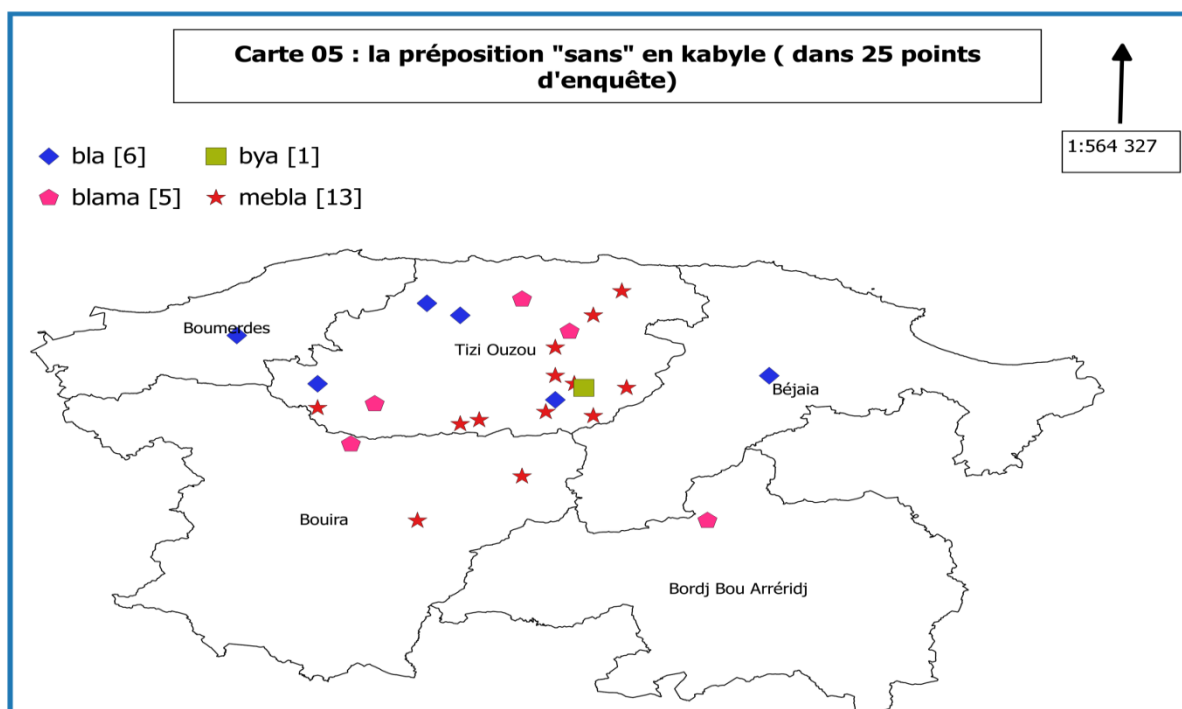
Carte 3 : la préposition « de »



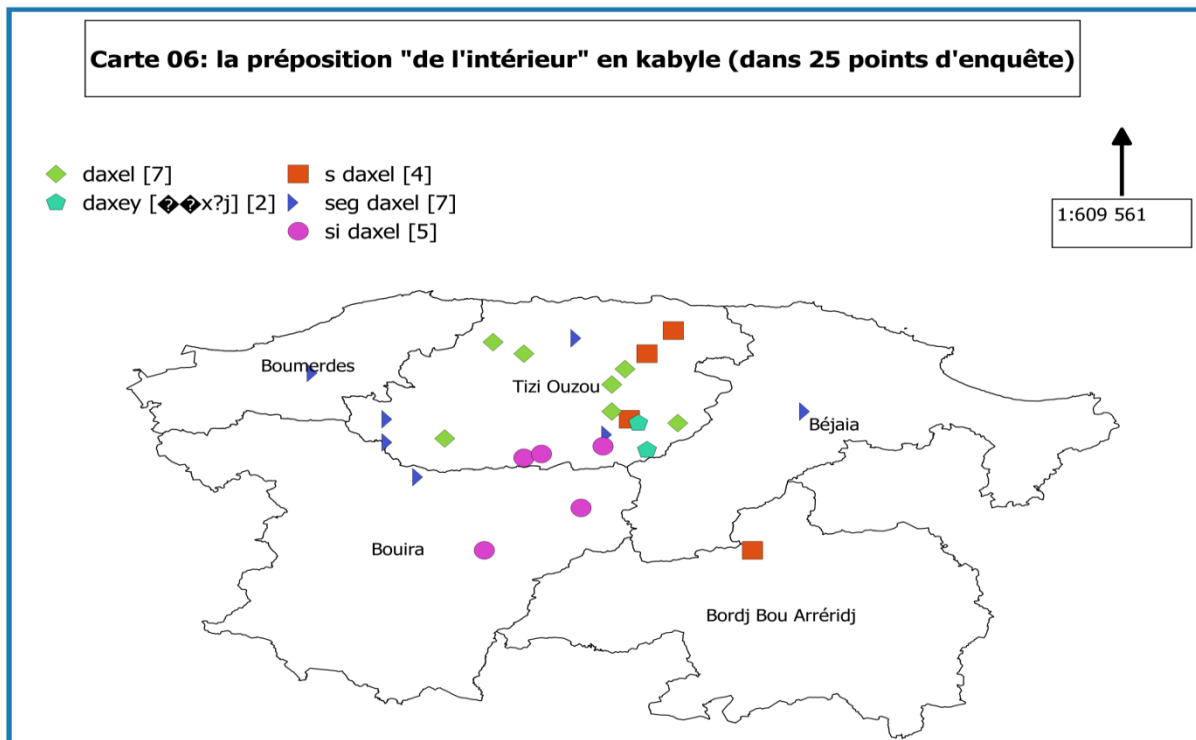
Carte 4 : la préposition « devant »



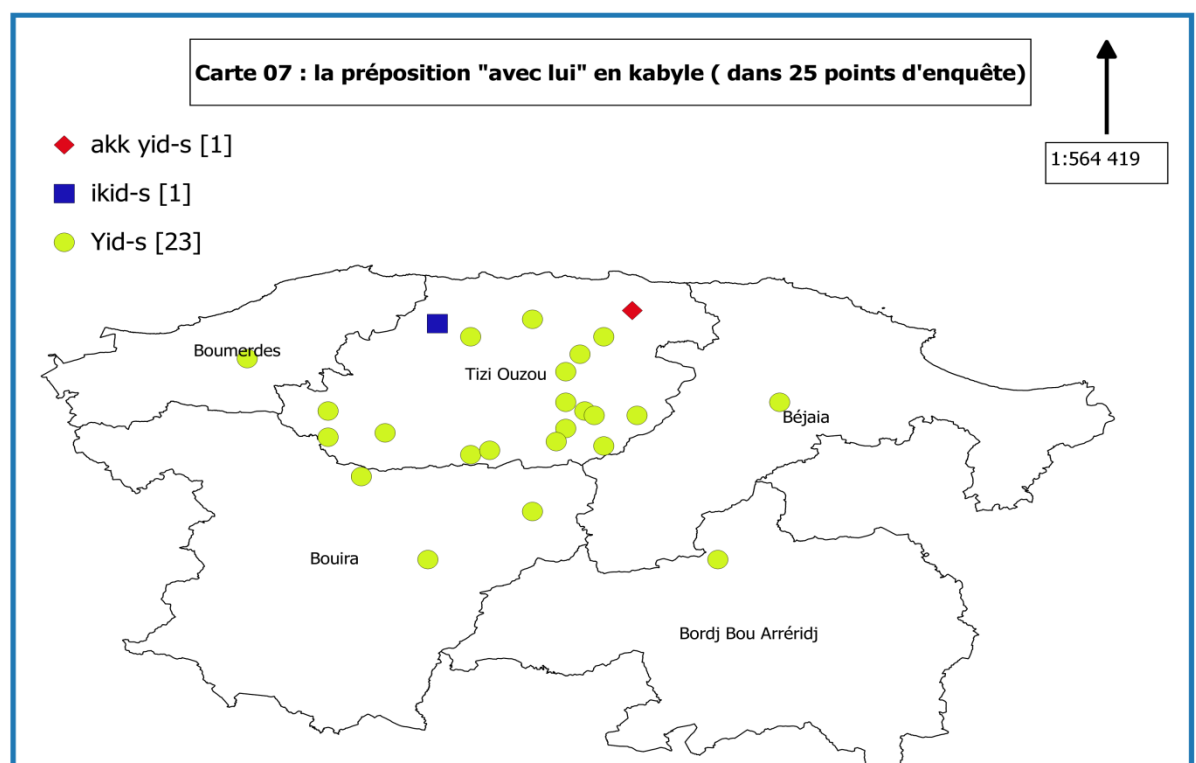
Carte 5 : préposition «sans »



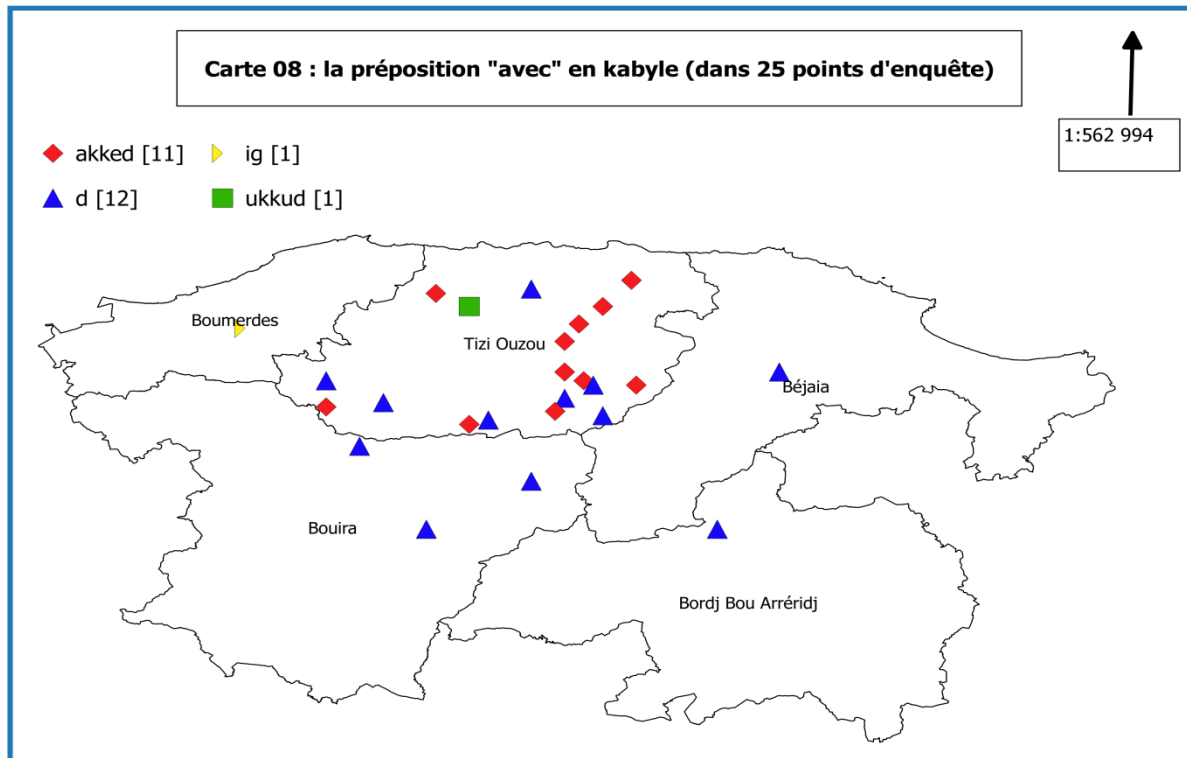
La carte 06 : la préposition « de l'intérieure »



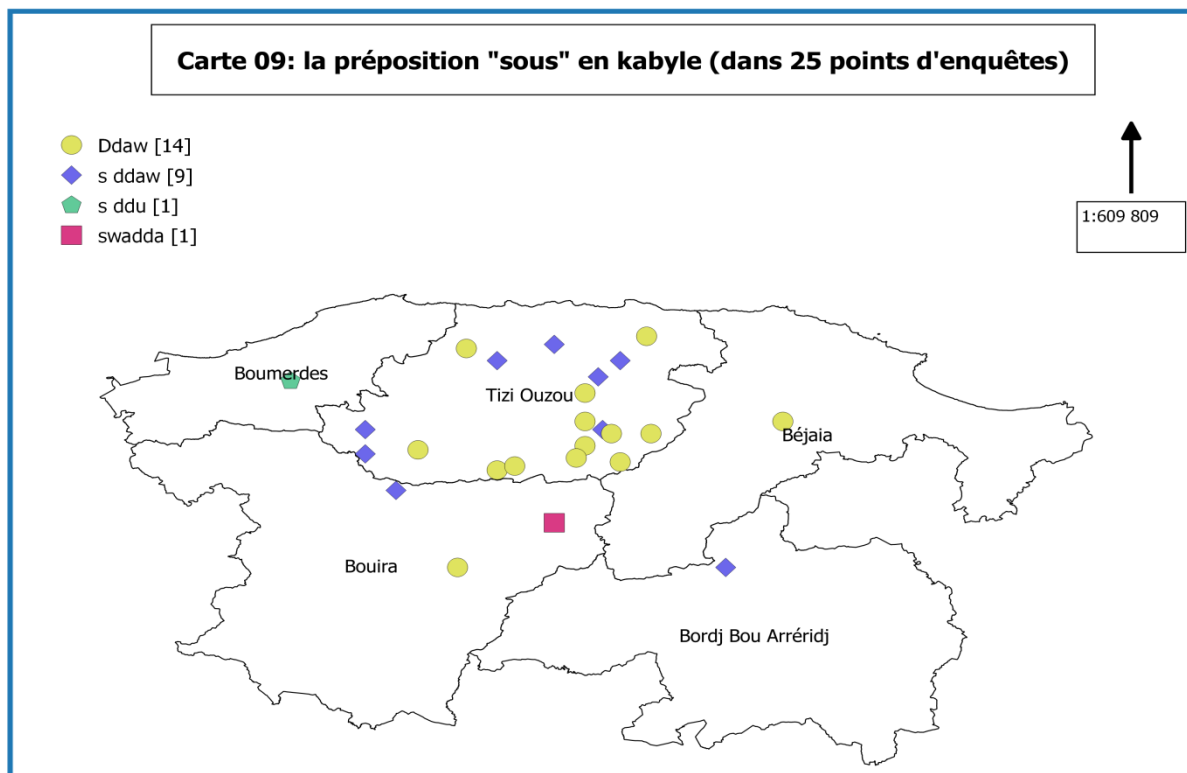
Carte 07 : la préposition « avec lui »



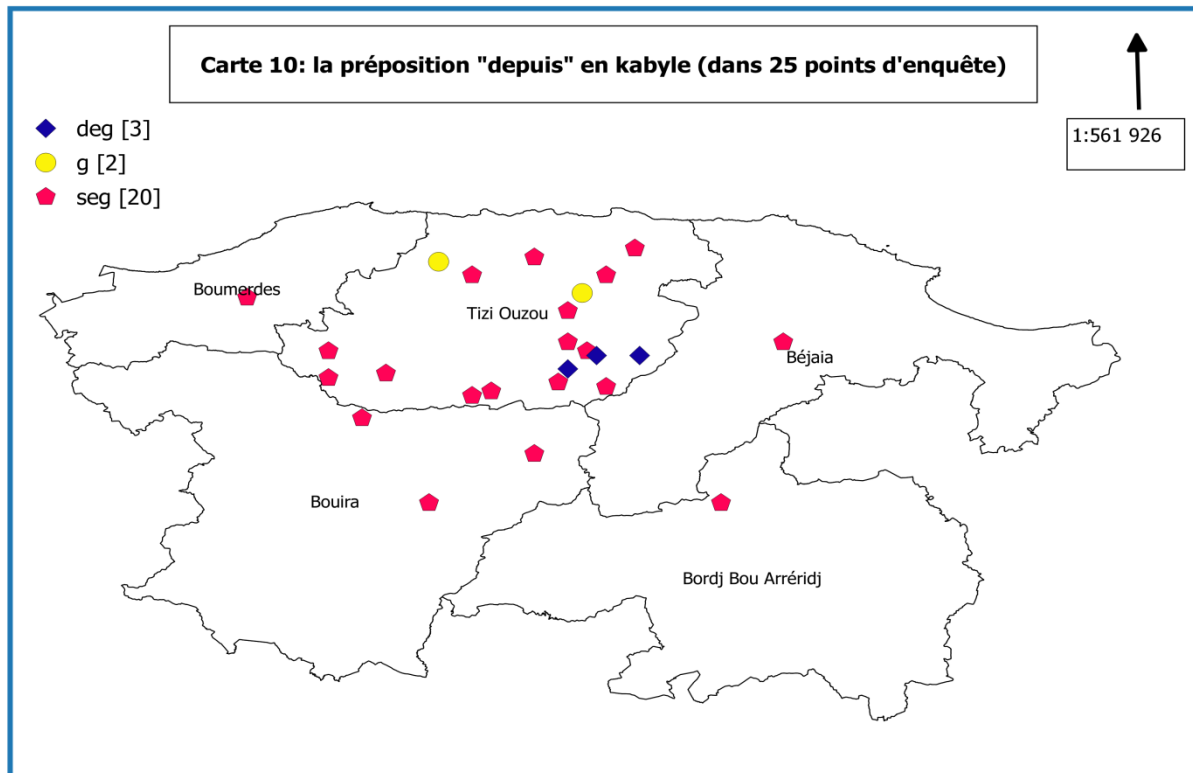
Carte 08 : la préposition « avec (accompagnement) »



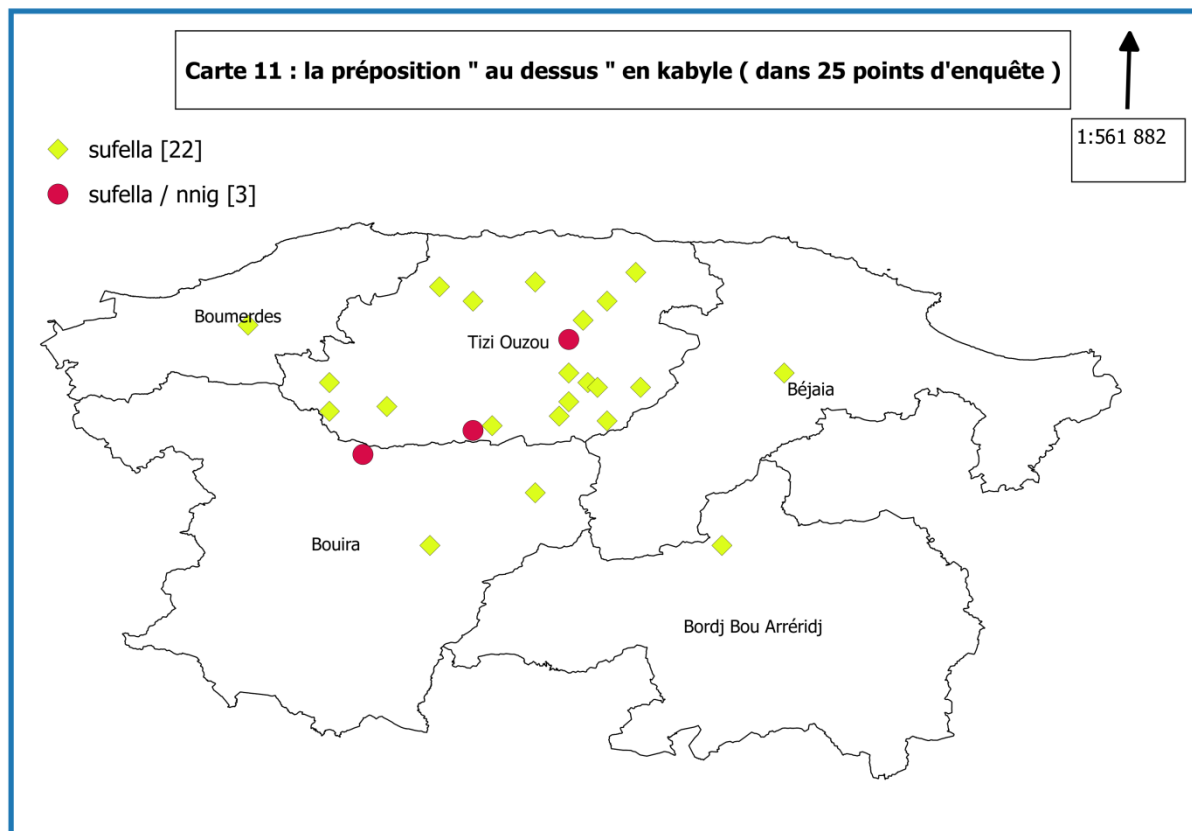
Carte 09 : la préposition « sous »



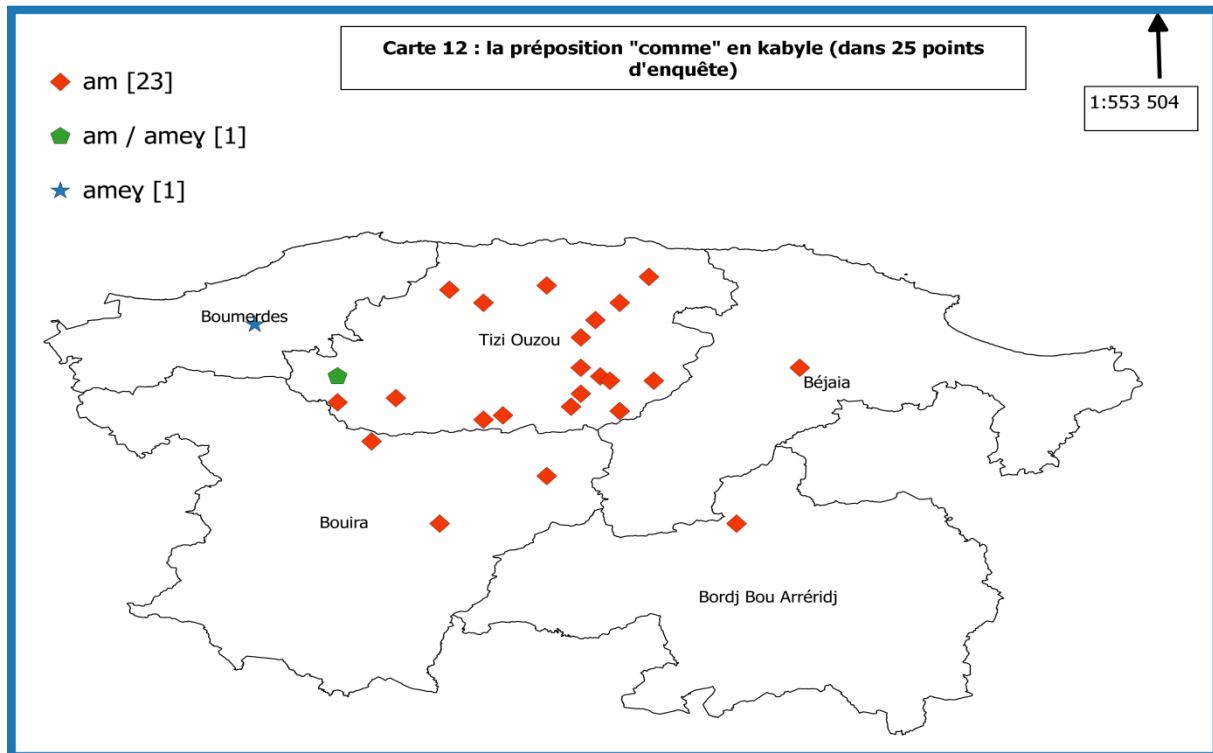
Carte 10 : la préposition « depuis »



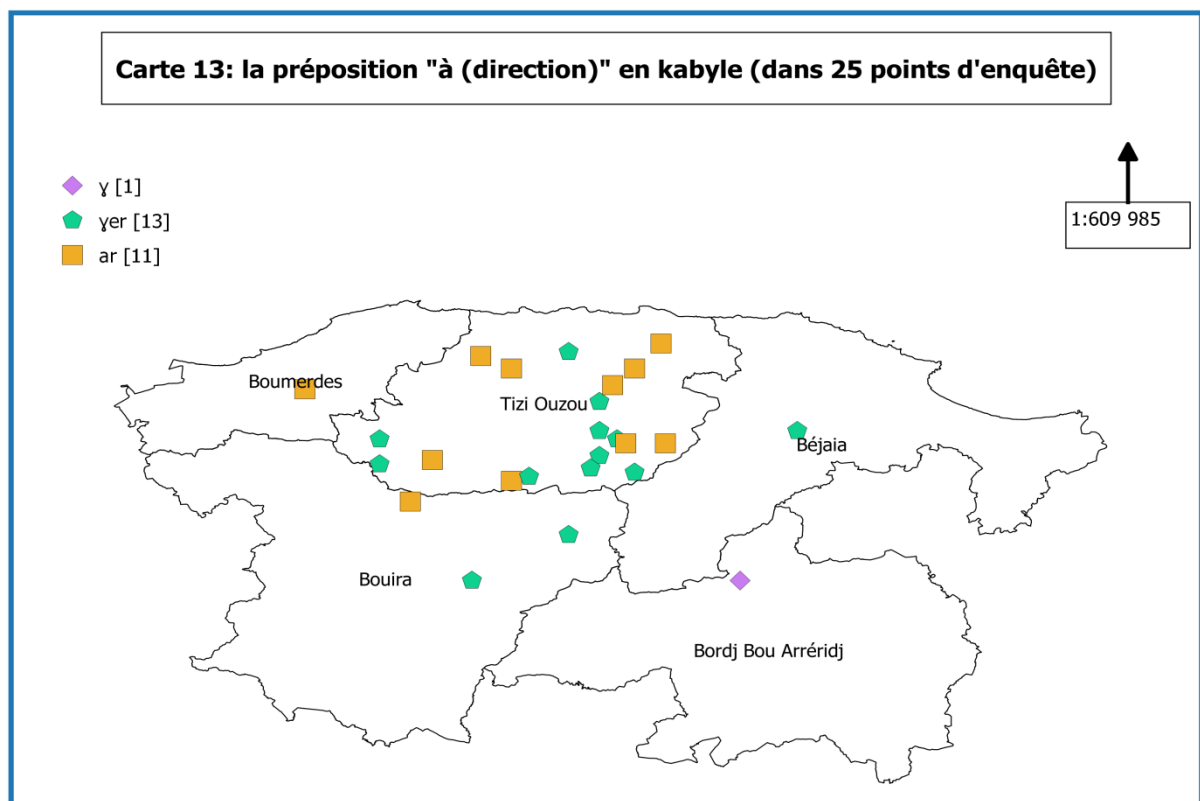
Carte 11 : la préposition « au dessus »



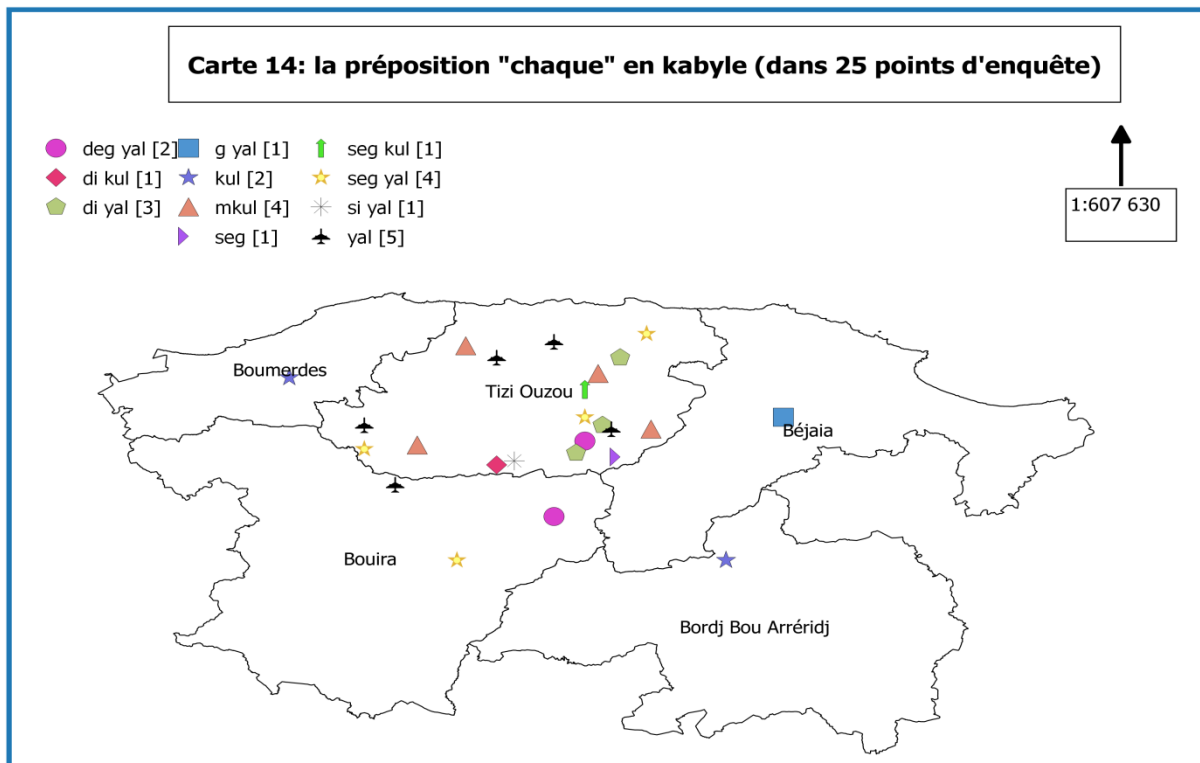
Carte 12 : la préposition « comme »



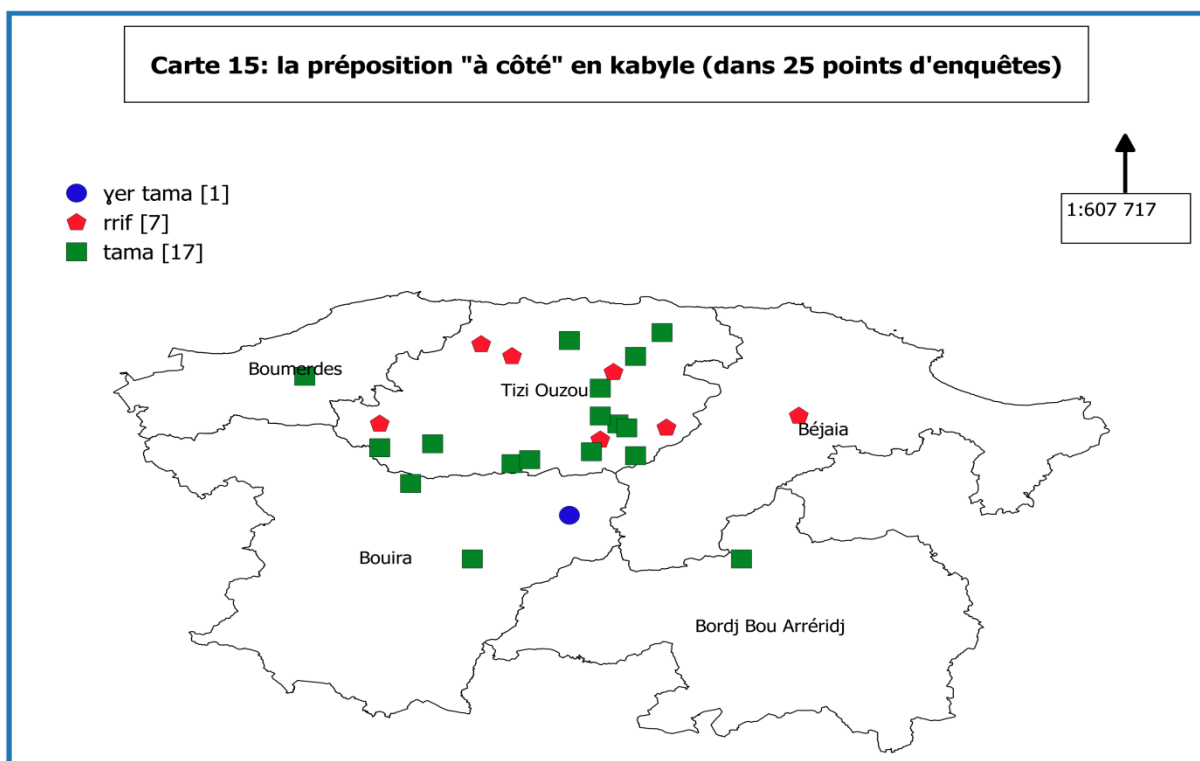
Carte 13 : la préposition « à (direction) »



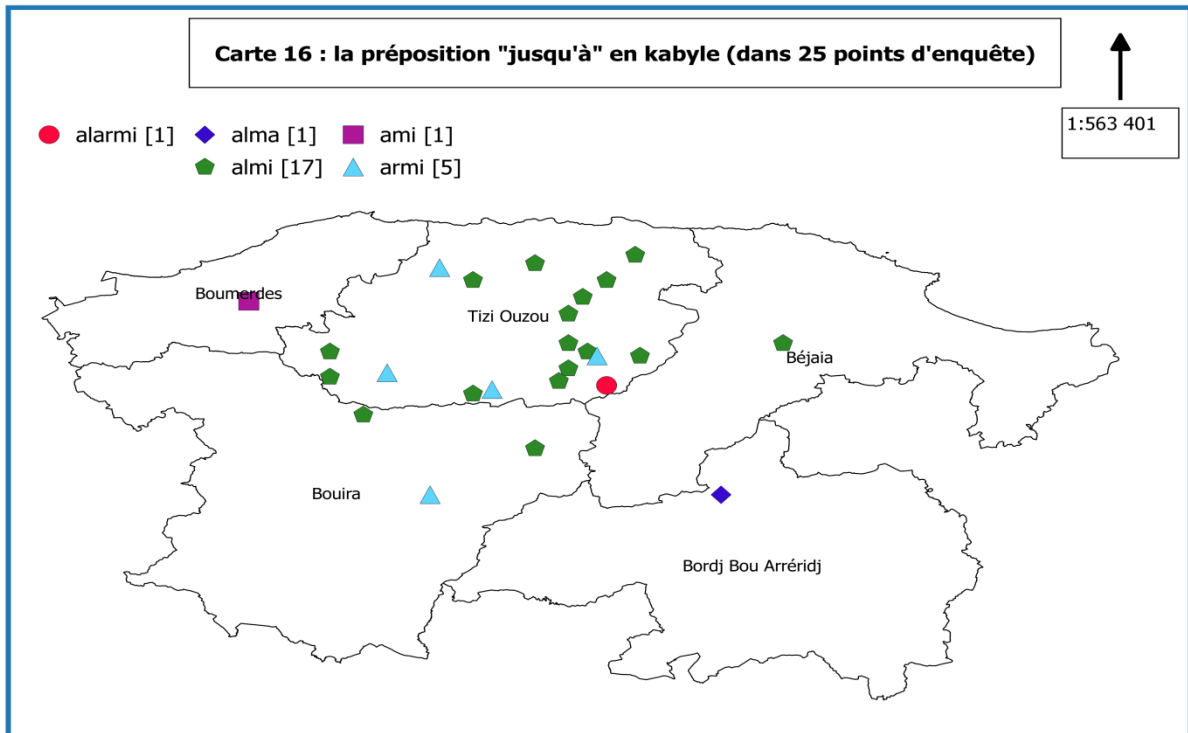
Carte 14 : la préposition « chaque »



Carte 15 : la préposition « à côté »



Carte 16 : la préposition « jusqu'à »



Tables des matières

Tables des matières

Introduction générale.....	06
Problématique	07
Hypothèses	07
Objectif et choix de sujet	08
Présentation des informateurs	10
Présentation des points d'enquête	10
Les points d'enquête avec leurs coordonnées géographiques dans un tableau	10
Carte géographique représentant les points d'enquête	12

Cadre théorique et méthodologique

Cadre théorique	13
Méthode d'analyse	13
Questionnaire (grille d'enquête)	13
Le questionnaire	13
Méthode de recueil du corpus	20
Difficultés rencontrées	21

Chapitre I : chapitre théorique

Introduction	23
I. Les prépositions et les classes syntaxiques du berbère	23
1- Les classifications des catégories syntaxiques selon Fernand BENTOLILA	23
a- Compatibilité	23
b- Exclusion mutuelle.....	23
1.1. Le verbe.....	23

1.2. Le nom.....	24
1.3.L'Adverbe	24
1.4.L'état d'annexion	24
1.5.Les fonctionnels	24
1.5. a. Les prépositions.....	24
1.5. b. Les subordonnants	24
1.5. c. Les coordonnants.....	24
2. Classification des catégories syntaxiques selon Salem CHAKER.....	25
2.1. Les catégories lexicales	25
2.1.1. Le verbe.....	25
2.1. 2. Le nom	25
2.1.2. a. Le substantif	25
2.1.2. b. L'adjectif.....	25
2.1.3. c. Les numéraux	25
2.1.3.1. Le pronom personnel.....	26
2.1.3.2. Les substituts non personnels	26
2.2. Les catégories grammaticales	26
2.2.1. Les connecteurs /relationnels.....	26
2.2.1. a. subordonnants non propositionnels	26
2.2.1. b. subordonnants coordination-propositionnels	26
2.2.2. Les déterminants	26
3. Les catégories syntaxiques du berbère (Salem CHAKER) schéma dynamique	26
4. L'origine des prépositions	27
5. La fluidité catégorielle : Nom-connecteurs-déterminants	27
6. Le processus de grammaticalisation	28

II. Définition des concepts clés	29
1. Aperçu historique sur la géographie linguistique berbère et Kabyle	32
1.1. Les travaux de géographie linguistique	32
1.1.a. le travail d'André BASSET	33
1.1. b. Le travail de L.GALAND	34
1.1. c. Le travail de Kh. MADOUÏ	35
1.1. d. Le travail de BOUDJELLAL	36
1.1. e. Le travail de M.Lafkioui	36
1.1. f. Le travail de Bayou Salah	37
1.1. g. Le travail de Hassani Saïd	38
2-2 Les travaux dialectométrie.....	38
2.2. a. Le travail de N.ZERRAD	38
2.2. b. Le travail de S. GHERRAB	40
Chapitre II : Traitement géolinguistique des prépositions en kabyle	42
1. Introduction	42
2. Analyses phonétique, morphologique et lexicale.....	42
3. Les convergences intra-dialectales	64
Conclusion générale.....	64
Bibliographie	66

Annexes

- Résumé en tamazight 70
- Transcription usuelle et phonétique du corpus 73
- Index Carte 78